



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)



DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION
(DSL)

MEMOIRE DE MAITRISE EN LINGUISTIQUE

OPTION : Didactique des langues

THEME

**ETUDE MORPHOSEMANTIQUE DES
ANTHROPONYMES EN MILIEU CULTUREL WACI :
CAS DES WACI DU MONO**

Présenté par :

AYITE A. Cyprien

Sous la direction de :

Mathieu MAWANI

Maître- Assistant

Année académique : 2012-2013

IN MEMORIAM

A notre feu père AYITE Amèdaho Mathias, pour nous avoir assuré l'éducation en nous montrant le chemin de l'école et pour ses multiples et sages conseils. Que ceci soit le fruit de ses efforts.

DEDICACE

Nous dédions ce mémoire :

- A l'Eternel des Armées, qui a veillé sur nous à chaque instant dans notre recherche et sans qui ce travail ne verrait pas le jour.
- A notre très chère mère LOKOSSA Abla, pour tous ses sacrifices consentis pour notre éducation et pour toute son affection pour nous.

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos sincères remerciements :

- A DIEU, Créateur de l'univers qui a veillé sur nous tout au long de notre cursus universitaire, sans qui ce travail ne serait pas possible.
- A notre maître de mémoire, Docteur Mathieu MAWANI dont la présence et la disponibilité ne nous ont fait défaut à aucun moment.
- A tous les enseignants du département en général, qui ont contribué à notre formation. Nous voulons nommer ici les professeurs : Antoine DADALE, Anastase FANDOHAN, Bienvenu AKOHA, Blaise DJIHOUESSI, Flavien GBETO, Georges GUEDOU, Julien GBAGUIDI, Jean-Euloge GBAGUIDI, Mamoud A. IGUE, Michel AHOHOUNKPANZO, Mathieu MAWANI, Maxime da-CRUZ, Médard BABA (Chef département), Koffi SAMBIENI (Chef Adjoint du département), Séverin-Marie KINHOU, Zéphirin TOSSA et en particulier aux professeurs Toussaint Y. TCHITCHI pour ses sages conseils, Hounpati B.C. CAPO pour avoir mis gracieusement à notre disposition, son centre de documentation.
- A notre très chère mère Abla LOKOSSA pour tous ses efforts consentis jusqu'ici.
- A notre fiancée SODEGLA A. Colombe, pour son soutien indéfectible et ses multiples encouragements.
- A tous nos frères et sœurs ainsi qu'à nos amis pour leurs différentes contributions.
- A madame Françoise ADJOVI, secrétaire au CENALA pour sa disponibilité inconditionnelle.
- A tous nos informateurs sans qui, nous n'aurions pu rien faire.
- A tous ceux, qui d'une manière ou d'une autre nous ont soutenu.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
<u>CHAPITRE I</u> : GENERALITES.....	2
<u>CHAPITRE II</u> : REVUE DE LA LITTERATURE, METHODOLOGIE DE RECHERCHE ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE.	6
<u>CHAPITRE III</u> : CLASSIFICATION SOCIOLOGIQUE DES ANTHROPONYMES WACI	16
<u>CHAPITRE IV</u> : LA MORPHOSEMANTIQUE DE QUELQUES ANTHROPONYMES WACI.	30
CONCLUSION	49
BIBLIOGRAPHIES	50
ANNEXES	54

LISTE DES ABREVIATIONS ET SYMBOLES

1. Appr. Appropriatif
2. CBRST Centre Béninois de la Recherche Scientifique et Technique
3. CNL Commission Nationale de Linguistique
4. CENALA Centre National de Linguistique Appliquée
5. Dét. Déterminé
6. Indét. Indéterminé
7. M.N Morphème de Négation
8. MISF Morphème Identifiant le Sexe Féminin
9. MISM Morphème Identifiant le Sexe Masculin
- 10.Plur. Pluralisateur
- 11./...../ Transcription phonologique
- 12."....." Explication littéraire
13. H Ton haut
- 14.B Ton bas
- 15.BH Ton bas-haut
16. (´) Ton haut
17. (˘) Ton bas
18. (˘) Ton moyen

INTRODUCTION

La question de l'anthroponymie occupe une place de choix dans l'histoire et la culture des peuples africains. C'est pourquoi elle est perçue d'abord comme une préoccupation à dimension universelle car depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, le nom a servi à désigner l'individu et à le distinguer de son semblable, à lui assigner une mission, à projeter une vie devant lui, à exprimer diverses conceptions des rapports humains, de la vie, du monde, de Dieu, etc. Elle intéresse avant tout, la société car, c'est dans la communauté que l'anthroponymie puise sa valeur effective. De ce point de vue, elle met au centre de sa préoccupation l'homme et peut développer des liens importants avec l'anthropologie par les aspects culturels qui lui sont intimement liés. Mais, quelle relation entretiennent les différents éléments qui entrent dans la formation du nom pour avoir un sens ? En termes clairs, à quelle règle obéit la formation des anthroponymes chez les Waci et quelles en sont leurs significations ?

C'est dans l'optique d'apporter des réponses à ces interrogations que nous avons choisi de travailler sur le thème de mémoire intitulé : «*Etude morphosémantique des anthroponymes en milieu culturel waci : cas des*

waci du Mono ». À travers ce thème de mémoire, nous monterons l'importance et la richesse des anthroponymes chez les locuteurs waci.

Pour y parvenir, nous avons organisé notre travail de recherche autour de quatre chapitres.

Ainsi, le premier chapitre abordera les généralités, le deuxième présentera la revue de littérature, la clarification conceptuelle et la méthodologie de recherche.

Dans l'avant dernier chapitre, il sera procédé à une classification des anthroponymes waci et enfin dans le dernier chapitre, il sera fait une étude morphosémantique de certains noms waci, c'est -à- dire dégager des règles à partir desquelles les anthroponymes waci sont formés avec leur signification.

CHAPITRE I : GENERALITES

Dans ce chapitre consacré aux objectifs qui circonscrivent notre étude, nous présenterons successivement le cadre d'étude et le champ couvert par le sujet de la recherche.

1.1. Cadre d'étude et thème de recherche

La présentation du cadre d'étude, nous permettra de situer l'aire culturelle à laquelle s'intéresse notre sujet de mémoire. Ce cadre couvre un domaine qui présente des particularités.

1.2. Cadre géographique et historique

Le Wacígbe est une langue parlée dans le département du Mono situé au Sud-Est du Bénin. Ce département est limité au Sud par l'Océan Atlantique, à l'Ouest par le Togo, à l'Est par le département du Couffo et au nord par le département de l'Atlantique plus précisément par la commune de Kpomassè.

Le Wacígbe est confiné aux villages du peuplement waci. Ceux-ci sont situés dans le département du Mono en République du Bénin et dans la région méridionale du Togo.

Au Bénin, le Wacígbe est parlé dans trois communes à savoir : Comé, Grand-Popo et Athiémé, ce qui fera d'ailleurs le champ de notre recherche. Ainsi dans la commune de Comé (Kome), il est parlé sur le territoire des arrondissements de Kome et de Wumako ; dans la commune Phla ou Xwla (Grand-Popo), dans plusieurs villages de l'arrondissement de Gbexwe, (Sohon, Kpable, et Gbexwe-Waci) ; de l'arrondissement d'Ajaxá (Kpovíjí, Sexokonjí, Tojonukwen) ; de l'arrondissement de Janglanmε (Devikanmε), de l'arrondissement de Sazwe (Sazwe et Voqomε) et enfin dans la commune d'Atínwéme appelée aujourd'hui Athiémé dans l'arrondissement de Dedepwε (Dedepwε, Ahoho et Madebwi). Après le cadre géographique, il sera mis un accent sur le cadre historique des Waci. Avant tout propos, il est important de noter que les Waci font partie de l'aire culturelle ajatado ayant fait l'objet d'étude de recherche par nos aînés dont les résultats de leurs recherches se

résumément à travers cette analyse selon laquelle l'origine du peuple waci est liée à l'origine du grand ensemble du peuple ajatado. C'est ainsi que Gayibor (1992 :3) nous éclaire un peu plus sur l'évolution historique du peuple aja et de ses nombreuses composantes en situant tout le Bas-Togo dans cette aire géographique, historique et linguistique, domaine du peuple aja et de ses nombreuses composantes : Aja, Ewe, Gen, Anlo, Waci, Fon, Xwla, Togo, Be, Kpele, etc. D'après leurs traditions d'origine, les Aja seraient issus d'un métissage ethnique entre un groupe de Yoruba émigrés d'Oyo, probablement entre le XII^e et le XIII^e siècles, et les autochtones Alu et Azanu qui habitaient alors le petit hameau d'Azame sur les bords du fleuve Mono. Ce hameau rapidement s'agrandit et devint Tado, berceau du peuple aja. Cette position a été confirmée par Sinto Agla III dans son article intitulé « Itinéraire d'un Peuple : les Yayu de Hontu Kome » publié aux Editions Labo-Gbe (int) Garome 2004. Dans cet article, sa Majesté retrace le parcours des Yayú, qui aujourd'hui sont appelés les Waci. Selon lui, l'origine du groupe « Aja-Ewe » se rattache à IFE au Nigéria et à Tado au Togo. Elle remonte à des populations qui abandonnent la ville Yoruba en quête de terres à coloniser. Les premiers à partir sont les ancêtres des Aja. Ils arrivent à Oyo (Nigéria), puis à Kétu (actuel Bénin) où ils séjournent chez les populations. Ils continuent ensuite leur route vers le Sud-Ouest et s'arrêtent sur un haut plateau appelé aujourd'hui Allada. Il faut aussi noter que l'auteur a fait référence à la thèse de doctorat de l'Abbé Nathanaël Yaovi SOEDE, natif de Comé sur « l'Ethique et l'Accomplissement Humain » soutenue à l'Université Saint Paul d'Ottawa au Canada en avril 1992 qui a consacré beaucoup de ses pages à la culture et à l'histoire des Waci. L'auteur cite ici SOEDE (1992) à travers lequel on note également qu'au XIII^e siècle, des populations « Aja-Ewe » partent de Tado vers le Sud- Est entre le Kúfo et le Weme jusqu'à Agbóme-Kára (Abomey-Calavi) et vers la vallée du Mono. Des conclusions de sa majesté, il est important de retenir que les Waci seraient issus du grand ensemble « Aja-Ewe » qui, après avoir fondé Allada et dont les

descendants sont aussi à la recherche des terres à coloniser, se sont rendus à Hontu qui est Comé aujourd'hui pour s'y installer, et c'est de Comè (Kóme) que sont partis d'autres descendants pour s'installer dans d'autres localités du département du Mono où est parlé aujourd'hui le Wacígbe.

Parlant toujours du cadre historique des Waci, AMETONOU François, dans son mémoire intitulé « Eléments de Toponymie dans la région de Grand-Popo », UNB, 1979, 120 p., s'est aussi prononcé sur l'origine du peuple waci. Selon ce dernier, les Waci seraient venus de Tado pour fonder les villages où est parlé aujourd'hui le Wacígbe dans le département du Mono. Il poursuit son raisonnement en affirmant que le terme waci serait la déformation ησεν.

1.3. Situation religieuse

Sous ce vocable, nous entendons toutes les manifestations relatives au culte. Et qui parle du culte fait comprendre les hommages religieux que l'on rend à un dieu ou à un saint personnage. C'est l'ensemble des cérémonies par lesquelles on rend cet hommage. Mieux, c'est l'administration passionnée mêlée à une vénération. Trois religions cohabitent dans l'espace linguistique waci du Mono à savoir : des religions traditionnelles, le Christianisme et l'Islam. Les vodouns, religions dominantes dans ledit espace sont constitués par des divinités comme :xεbyεso, əgu, avlekete, dan, lokoazangu, kəku, etrɔn kpetove, etrɔn kpetoɖeka, sakpata, gabaɖa, dangboe, sovi, mami, caba, etc. Ces différentes divinités jouent un grand rôle dans la vie des habitants de cet espace. En effet, elles sont garantes de la morale et réglementent la vie individuelle et collective. Dans l'espace linguistique waci du Mono, la divinité Xεbyεso est considérée comme le dieu de la fertilisation de la terre, des champs, de la pluie, de la récolte. Elle est également perçue comme le dieu de la justice et de la paix. A l'instar des chrétiens et des musulmans, ils invoquent la paix, la convivialité, le développement.

1.4. Aperçu sur la clarification du wacígbe.

Beaucoup d'études visant la classification interne des parlers Gbe ont été menées jusqu'à ce jour. Le Gbe est connu dans la littérature comme "Ewe" ou "ve" (Henrici 1891 ; Westermann 1907/1930 ; Ansre 1961 et 1966 ; Riebsstein 1923/1951) ; il est aussi connu dans la littérature francophone sous le nom "Aja, Aja-Tado" (Bertho 1964 et 1947 ; de Tressan 1953 ; Cornevin 1959/1969). Tout récemment il est désigné par "Fon-Ewe" ou "Ewe Fon" (Yaï 1969 ; Dakubu 1976) ; "Foja- Ewe " ou " Ewe -Fɔn" (Rouget 1972, de Medeiros, éditions 1984) ; "Foja" (Fɔn-Aja : Tchitchi et Guédou 1977).

Parmi les plus récentes, figurent celles de Capo (1981 ; 1991). Se basant sur les innovations phonologiques que représentent les divers Gbe, Capo répartit ces parlers en cinq sections : bhe, gen, aja, phla-phéra et fon. C'est à la première section qu'appartient le Wacígbe.

1.5. Objectifs de la recherche

L'objectif général que nous poursuivons en abordant la présente recherche, est de montrer la richesse des anthroponymes dans les sociétés africaines et plus particulièrement en milieu linguistique waci. Les objectifs spécifiques assignés à cette recherche sont :

- montrer que les anthroponymes en Afrique en général, chez les locuteurs waci en particulier sont porteurs de messages,
- étudier la pratique des anthroponymes en milieu linguistique waci,
- montrer l'implication sociale et culturelle de l'anthroponymie dans ce milieu,
- donner une visibilité à la culture waci,
- soumettre les anthroponymes à une analyse morphosémantique en milieu, linguistique waci.

CHAPITRE II : REVUE DE LITTERATURE, CLARIFICATION CONCEPTUELLE ET METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Nous allons montrer dans cette partie du travail les recherches menées sur les noms, donner quelques clarifications sur certains concepts de notre sujet de recherche avant d'aborder la méthodologie de recherche adoptée.

2.1. Revue de littérature

La question de l'anthroponyme est d'une grande importance dans la vie socio-culturelle des peuples africains en général et celle du peuple béninois en particulier C'est pourquoi plusieurs travaux de recherche ont été menés dans ce domaine afin d'éclairer les Béninois sur le caractère culturel et cultuel des anthroponymes. C'est l'occasion pour nous ici d'en présenter quelques- uns :

- **AKADI, Moubarakou, 2006**, Aspects de la morphologie du Ede Ketu à travers les anthroponymes, mémoire de maîtrise, UAC. Cette étude aborde l'aspect linguistique des anthroponymes en Ede Kétu en donnant leur structure interne à travers les processus de dérivation, de composition, les syntagmes et les énoncés.

- **ADJERAN, Moufoutaou**, Approche sociolinguistique des noms d'évitement en milieu Cabè : cas de l'arrondissement de Kilibo (Centre Bénin). Mémoire de maîtrise de Linguistique, FLASH, 2004, 63p. Dans cette étude de recherche basée sur le nom d'évitement, Adjéran affirme que «Le nom est un code social par excellence qui permet d'identifier deux personnes ou un groupe de personnes » (p.31).

- **AGUIDI, Laïssi Rigobert**, la signification du nom individuel chez les Nago de Bantè (approche sociologique). Mémoire de maîtrise de Linguistique. UNB, 1992, 158p. Dans ce travail, l'auteur affirme qu'un choix judicieux du nom s'impose pour que l'enfant n'ait pas à subir les effets maléfiques que son nom pourrait transmettre à sa personne.

- **COUTHON, Didier**, les rites de sorties de l'enfant (vibèton) en milieu Gùn : étude sémiologique, mémoire de maîtrise de linguistique, FLASH, 1999, 94p.

A travers ce travail, l'auteur a mis un accent particulier sur la responsabilité du parent gun dans l'attribution du nom à son enfant.

- **DOGNON, A. Bertin, 2001**, la composition nominale en maxigbe, mémoire de maîtrise, UNB, Cotonou. A travers cette recherche, l'auteur a montré que l'attribution d'un nom en milieu maxi n'est pas un fait de hasard car le locuteur màxí a recours à un mécanisme pour nommer les personnes. Il a ensuite montré des règles de combinaisons internes qui caractérisent chaque catégorie de noms de personnes.

- **HOUNNOU, Agnès H. Chantal**, étude morphosémantique du nom individuel en gungbé ; mémoire de maîtrise de linguistique, FLASH, 1995, 112p.

Dans ce travail, l'auteur a procédé à une classification des noms avant de préciser les conditions de leur attribution.

- **IGUE, Akanni Mamoud**, « Influence bariba et arabo-musulmane sur les prénoms de personne en milieu dendi », in Langage et Devenir, n°8, août 1998, bulletin du CENALA (Centre National de Linguistique Appliquée), pp.41-55. Dans cet article, l'auteur a souligné l'expansion des prénoms musulmans sur ceux qui sont issus du milieu dendi.

- **PEDILA, Faustin, 2007**, Etude morphosémantique d'une onomastique Ləkpa : cas des anthroponymes, mémoire de maîtrise de linguistique, UAC.

A travers cette étude, l'auteur a procédé à une classification sociologique des anthroponymes en milieu Ləkpa, c'est-à-dire, les conditions d'attribution de certains anthroponymes avant de faire leur étude sémantique, c'est-à-dire leur signification.

- **SAULNIER Pierre**, Père SMA, le Vodoun Sakpata, divinité de la Terre, 2002a, 124p. ; décrit les relations qui existent entre les hommes et les divinités

et montre qu'au couvent, les noms ne sont pas donnés au hasard. Ils traduisent le lien qui lie l'homme à la divinité, relate le trait physique de l'individu.

- **SAULNIER PIERRE**, Père SMA, Noms de naissance, conception du monde et système de valeur chez les Gun au sud-Bénin, 2002b, 333p. décrit la cérémonie d'imposition de nom en milieu gun et énumère les facteurs ou circonstances qui fondent le système de dénomination. L'auteur s'est rendu compte à la suite de ce travail, de la richesse de ces anthroponymes, des énoncés linguistiques et des traits culturels dont ils sont porteurs.

- **TCHITCHI, Y. Toussaint**, « Eléments de Toponymie, d'Anthroponymie et d'Ethnonymie » in Communications TOME 2, Avril 1979 ; a jeté les bases de l'étude des anthroponymes, tant chez l'Aja où les noms sont donnés selon les jours et les circonstances de naissance que chez les Gulmanceba , où ils sont donnés selon les jours de naissance et l'ordre dans lequel les enfants naissent dans une famille. Cette étude souligne aussi le problème des noms cycliques.

- **TCHITCHI, Y. Toussaint**, « Problématique du nom dans l'aire culturelle ajatado » in Carrefour de la recherche n°4, CBRST, Cotonou 1988, pp.71-83

L'auteur a émis des réserves quant à la notion du nom propre parce que celui-ci « particularise l'individu et le met en vedette dans une multitude d'hommes ; cette notion, poursuit-il, a des limites ». Par ailleurs, il accepte le terme de nom collectif et nom individuel, mais avec la nuance que l'individuel peut devenir collectif et vis versa. Il pose enfin le problème de classification des noms avant de proposer l'analyse syntaxique de quelques-uns d'entre eux.

- **TCHITCHI, Y. Toussaint**, « Abíkú, gbòtemi et gbesi : de l'énoncé au syntagme nominal lexicalisé, une problématique énonciative » in Actes du premier Colloque de l'UAC des Sciences, Cultures et Technologies, section Linguistique, 2007, pp. 343-354 montre une fois encore que le nom est un énoncé condensé capable de porter une valeur nominale. Il souligne en effet que certains noms peuvent produire des effets sur la destinée de la personne avec la mise en exergue de la parole ; il propose que les ingrédients qui accompagnent

le prononcé de certains types de noms soient soumis à une analyse dans des laboratoires.

- **TIDJANI, A. Serpos**, « l'expression de la mort dans les noms patronymiques, prénoms et surnoms au bas-Dahomey » in Etudes Dahoméennes 1, Porto-Novo, 1964, pp. 115-124, a présenté l'expression de la mort à travers les noms au sud-Dahomey puis a étudié une centaine d'anthroponymes se référant à "Ku", "la mort" dans les langues Fɔn, Gùn et et Yoruba.

- **TIEROU, Alphonse**, le nom africain ou langage des traditions, 1977, 158p. précise que pour un donneur ou auteur du nom, le signifié du nom est en rapport avec une motivation signifiante.

- **YEBOU Elie**, Etude morphosémantique des anthroponymes en milieu aja, mémoire de maîtrise de linguistique, FLASH, UAC, 2008, 88p. Dans ce travail, l'auteur relève les différents aspects du nom dans le milieu aja, procède à leur classification par catégorie en donnant leur signification.

- **YEBOU Elie**, Des noms et des hommes : aspects anthropologiques et morphosyntaxiques du nom dans l'aire culturelle ajatado, mémoire de DEA, FLASH, UAC, 2009, 88p. Cette étude montre que dans l'aire culturelle ajatado, le nom est profondément lié aux croyances populaires ou mythiques qui fondent ses aspects culturels. En un mot, le nom a un caractère sacré.

2.2. Méthodologie de la recherche

Comme pour tous travaux de recherche, nous avons orienté nos recherches dans un premier temps vers la documentation et procédé à une enquête de terrain. Pour ce qui concerne la documentation, nous avons pu recenser tous les ouvrages ayant rapport avec notre thème grâce surtout à la disponibilité du secrétaire du centre de documentation du CENALA et à la générosité du Professeur Hounpati B. C. CAPO à travers son centre de documentation Labo-gbe qui a mis gracieusement à notre disposition des ouvrages.

L'enquête de terrain quant à elle, a consisté à faire de la collecte des noms en milieu Waci, connaître leurs conditions de profération, leur signification et ceux qui les portent. Il faut noter que cette collecte a été réalisée en sillonnant certaines localités du Mono où est parlé le wacígbe. Cette enquête, faite sous forme de dialogue, avec nos informateurs en fonction de leur âge, de leur niveau d'instruction et de leurs connaissances des coutumes, nous a permis d'obtenir plus de deux cents noms (200). Nos principaux informateurs sont :

ELAPESSI Agbegninou (60 ans), ANAGONOU Bienvenu (35 ans), TOUGLO Jérôme (67 ans), KPOBLI Gautier (28 ans) et ANATO Pamphile (70 ans). Nous avons aussi interrogé certains chefs religieux qui nous ont fourni beaucoup d'informations par rapport aux noms chez les Waci. Après la collecte de ces noms, nous avons procédé dans un second temps, à leur description (transcription) puis à leur explication. Cette transcription a été faite selon l'alphabet des langues nationales adopté par décret numéro 75-272 du 24 octobre 1975. Notre recherche portant sur l'aire culturelle waci, s'inscrit dans la perspective d'Emilio Bonvini. Elle comprend trois étapes principales qui sont : l'enquête, la description et l'explication. La première étape est caractérisée par la collecte des noms, les recherches ayant rapport à la cérémonie marquant l'imposition du nom, la deuxième par la taxionomie interne des noms collectés, c'est-à-dire leurs classifications sociologiques puis la troisième par l'explication des conditions de profération et leur interprétation.

2.3. Clarification conceptuelle

Dans cette partie, nous essayerons de définir certains concepts pour permettre la compréhension de notre thème de recherche.

2.2.1. La morphologie

Selon le dictionnaire universel HACHETTE (2000 : 786), la morphologie est définie comme : « l'étude de la formation de la structure des mots et des variations de leurs formes ».

Le dictionnaire de linguistique de Jean DUBOIS, P.326, quant à lui, définit la morphologie selon la grammaire traditionnelle comme : « l'étude des formes des mots-flexion et dérivation par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe ». En grammaire moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales : premièrement, la morphologie est la description des règles de la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des mots » et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et selon le cas-flexion des mots par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux- et mots-morphèmes, racines et mots pour constituer des phrases ».

Deuxièmement, la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntaxes en phrases. La morphologie se confond alors avec à la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique, à la phonologie. Dans ce cas, on dit plutôt morphosyntaxe ».

Alors, qu'est-ce que la sémantique ?

2.2.2. La sémantique

La sémantique est une branche de la linguistique. Elle est traditionnellement définie comme « la science de la théorie des significations » selon DECAUNES (1972 : 8). En effet, la sémantique traditionnelle envisageait, au XIX^e siècle, l'étymologie des mots, leurs ressemblances à travers les homonymes et les synonymes. La linguistique traditionnelle s'intéresse aussi aux principes de formation des mots et à leur changement de sens. En sémantique moderne, Michel Bréal entend par sémantique : « une science dont l'objet est l'étude des causes et des processus de changements de signification des mots » (citée par Adam SCHAFF) dans Introduction à la sémantique, Paris, édition A. anthropos.

Pour DECAUNES (1972 : 10), « l'étude du signifié est la partie difficile de la linguistique ». Le signifié en effet est le contenu sémantique du signe linguistique, le concept. Il s'oppose au signifiant qui est la forme concrète du signe linguistique. Cela suppose qu'il faut faire beaucoup attention lorsque l'on aborde ce domaine linguistique qu'est la sémantique.

Par ailleurs, le signe comme le dit Ferdinand de SAUSSURE (1981 : 100), appartient au lexique d'une langue naturelle, s'analyse comme « tout signe en une face signifiante et une face signifiée indissolubles de son usage dans le fonctionnement de la langue à laquelle il appartient ». Ainsi pour REY (1979 : 21), « le nom correspond à une fonction sémantique au sens logico-philosophique de l'anglais name qui renvoie à un élément distinct de l'expérience humaine, individuelle ou collective qu'il désigne ou dénote. La désignation est la relation établie entre le nom et ce qu'il nomme par celui ou ceux qui l'emploient.

La sémantique du nom est référentielle et peut s'analyser en extension. Le nom, essentiellement le nom propre, est un objet central pour la logique. Le contenu de sa définition correspond à une notion (concept), analysable en compréhension». Des deux notions ainsi réunies, comment peut-on alors définir la morphosémantique ?

2.2.3. La morphosémantique

La morphosémantique est l'étude combinée de la morphologie et de la sémantique. Vu la complexité de cette dernière science, l'un des procédés de l'analyse des noms propres surtout en Wacígbe, est la morphosémantique, car la seule possibilité de structurer des ensembles de signifiés, c'est-à-dire de montrer qu'il existe objectivement des relations sémantiques entre deux ou plusieurs signifiés, consisterait à décomposer ces signifiés en unités constitutives plus petites. Les combinaisons variées de ces unités constitutives construiraient le contenu sémantique de chaque nom. Donc l'étude morphosémantique des noms est la mise en relief de différentes combinaisons des constituants dans la

formation des anthroponymes, de différentes positions des noms au sein des énoncés de provenance puis l'étude de leur signification.

2.2.4. L'anthroponymie

Selon le dictionnaire linguistique de Jean DUBOIS, l'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne. De ce point de vue, elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques c'est-à-dire l'histoire, la sociologie etc...

Pour Sénamé Kokou AGBAJA (1981 :1), l'anthroponymie est l'ensemble des dénominations telles qu'elles servent à identifier les individus les uns par rapport aux autres au sein d'un groupe culturel donné, et en même temps, traduisent les croyances, l'expérience et les préoccupations quotidiennes (individuelles ou collectives) de même que les rapports sociaux, bref la culture du groupe ».

2.2.5. L'anthroponyme ou le nom individuel

Le dictionnaire de linguistique de Jean DUBOIS (1973 :338) présente le nom sous plusieurs approches. La première intéresse la grammaire traditionnelle qui définit comme noms soit les seuls substantifs, c'est-à-dire les mots par lesquels on désigne les êtres animés et ce qu'elle a regroupé comme « chose » à savoir les objets, les sentiments, les qualités, les phénomènes, etc, soit l'ensemble des substantifs et des objectifs ; la première acception est la plus courante. Quand à l'anthroponymie, elle est présentée, selon la même source, comme la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes. De ce point de vue, elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (histoire par exemple). Selon le petit Robert (2003 : 611) « le nom est un mot ou un groupe de mots servant à désigner un individu, et à le distinguer des êtres de la même espèce. C'est un vocable servant à nommer une personne, un groupe ».

D'après Guérin MONTILUS (1972 : 30-31) cité par SAULNIER Pierre (2002 a : 25), le nom (nyî), c'est « l'homme individuel dans sa relation avec la

communauté engagée, elle aussi dans l'histoire et le devenir. C'est la signification de soi pour soi et pour les autres ».

Maurice HOUIS (1983 : 10) quant à lui pense que le nom « est le viatique de l'identité de l'être qui le porte ».

Selon Philippe, NTAHOMBAYE (1983 :256), le nom se définit avant tout comme « un signe linguistique tel qu'il est formalisé pour transmettre un message qui vise une certaine efficacité et dont le contenu est variable d'après les conditions, le contexte et les motivations qui président au choix ».

Le Père SAULNIER (2002b :289) souligne que « le nom est et désigne la personne pour elle-même et pour le groupe dont elle fait partie ».

Pour TCHITCHI (2002 :307), « le nom est une marque de différenciation entre deux individus, d'où le concept de nom individuel ou de nom personnel ; il constitue une forme d'appropriation qui fait qu'un homme est unique en son genre et s'oppose nominalement à l'autre ». A partir de ces définitions, nous retenons que le nom ou l'anthroponyme est un terme complexe qui nécessite un traitement avec intelligence et sagesse. Il peut donc être défini comme une marque de représentation ou d'existence indiquant l'adresse sociale du porteur en mission dans la société. Parlant toujours de l'anthroponyme, Calme GRIAULE (1965 :345) écrit qu'il est la définition même de la personne car « le nom peut être considéré comme une sorte de définition sociale de l'individu, un instrument par lequel la personne est appréhendée par la société». Le nom définit donc l'individu, le crée et lui donne un statut social. Le nom représente la personne et se trouve intimement lié à l'individu qui le porte.

Qu'en est-il alors de la culture ?

2.2.6. La culture

La culture, selon le dictionnaire de linguistique (1973), est « l'ensemble complexe des représentations, des jugements idéologiques, et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté. La culture comprend ainsi notamment toutes les manières de se représenter le monde extérieur, les rapports

entre les êtres humains, les autres peuples et les autres individus, y entre aussi tout ce qui est jugement explicite ou implicite porté sur le langage ou par l'exercice de cette faculté ». Selon E. HERRIOT « la culture c'est ce qui reste quand on a tout oublié ». C'est aussi selon, le Petit Robert (2003 :611), « le développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés ». Selon YEBOU (2009 :24), la culture est « l'ensemble des traits distinctifs d'un groupe humain, un patrimoine dynamique commun à une communauté donnée qui se transmet par l'éducation et dont la langue est l'expression verbale ». Cette clarification conceptuelle nous conduit à procéder à une classification des anthroponymes en milieu waci dont les détails sont présentés dans le chapitre suivant.

CHAPITRE III : CLASSIFICATION SOCIOLOGIQUE DES ANTHROPONYMES WACI

L'homme en tant qu'un animal social, dès sa naissance, comme d'ailleurs dans toutes les sociétés du monde, reçoit un nom qui lui permet de s'identifier par rapport aux autres. Ceci représente pour lui, son nom de naissance ou "jigbənyikɔ". C'est ainsi que dans l'espace linguistique waci, il existe toute une gamme de noms très variés. Nous n'avons nullement la prétention d'en faire un inventaire exhaustif mais plutôt d'ouvrir la voie à d'autres recherches pour approfondir ce que nous avons fait. Nous allons procéder à une classification de ces différents noms selon leurs catégories respectives.

3.1. Les noms de naissance "jigbənyikɔ"

Chez les Waci, comme chez toutes les autres communautés linguistiques du Bénin, le choix d'un nom à un nouveau-né, ne se fait pas au hasard. Le nom dérive des circonstances qui ont entouré la naissance de l'enfant. On tient compte du nombre, de l'ordre des enfants, de leur sexe, de la situation sociale ou religieuse, de la position des enfants à l'accouchement, du temps de l'accouchement et du lieu où la mère a eu les premières douleurs de l'enfantement. Tous ces facteurs réunis constituent des critères entrant dans la détermination des noms chez les Waci.

3.1.1 Les noms relatifs au jour de la semaine

En milieu linguistique waci, l'enfant qui naît un jour de la semaine et dont les parents ne sont liés à aucune divinité, reçoit un nom par rapport à ce jour. Ces noms sont ainsi présentés dans le tableau suivant numéroté I

Tableau N° 1 : Les noms selon les jours de la semaine

Jours de la semaine		Noms correspondants	
Français	Waci	Hommes	Femmes
Lundi	Jódá	kɔjo	Ajó, Ajóa, Ajóaví
Mardi	Bláqá .	Kɔmlán, kɔmi	Ablá, Abláví, Abláwá
Mercredi	Kuqá	Kɔkú	Akú, Akúa, Akúaví
Jeudi	Yaoqá	Yao, Yaoví	Ayábá, Ayábaví
Vendredi	Fíqá	Kofí	Afí, Afíwa, Afíaví
Samedi	Memléqá	Amáví, Ama, Kɔwú	Amélé, Báví, Ambá
Dimanche	Kɔsíqá	Kɔásí, Kɔsí, kɔsíví	Kɔsíwá, Kɔsíbá, Kɔsíalé

3.1.2 Les noms par ordre de naissance

L'ordre des naissances et le sexe des enfants interviennent dans la nomination de ces derniers chez les Waci. C'est ainsi que les enfants nés de manière consécutive et selon le sexe, portent les noms suivants présentés dans le tableau n°2 chez les Waci.

Tableau n°2 : Les noms par ordre de naissance

	3 ^e garçon ou fille consécutif de même sexe d'un même parent	4 ^e garçon consécutif de même sexe d'un même parent	5 ^e garçon ou fille consécutif de même sexe d'un même parent
Sexe masculin	Bèsán, Mèsán, Bèsánví, Mèsánví	Anání, Anáníví	Anúmú, Anúmúví
Sexe féminin	Káyí, Káyíví	Cócó, Cócóví	Másán, Másánví

3.1.3 Les noms de circonstance

En milieu waci, pour marquer certaines situations heureuses ou malheureuses de la vie, certains parents donnent à leurs enfants des noms afin de graver dans leur mémoire ces circonstances. Il est donc important de rappeler ici que les noms de circonstance sont des noms individuels en relation avec le temps ou le lieu et ceci en relation avec le décès de l'un des parents.

Nous pouvons subdiviser les noms de circonstance en trois sous-catégories d'après nos recherches. Il s'agit de :

- noms en relation avec le temps

Lorsque l'enfant naît une nuit ou dans la journée, il doit avoir une appellation capable de l'identifier. Nous avons à cet effet les noms suivants consignés dans le tableau n 3 :

Tableau n°3 : Les noms relatifs aux temps

	Enfants nés dans la nuit	Enfants nés dans la journée
Sexe masculin	Zánmènú	Hwèsú / hwèsúví
Sexe féminin	Zánmèsí	Hwèsí / hwèsíví

Il faut noter que, par rapport aux noms des enfants nés dans la journée ils sont empruntés à la langue fon car hwè = soleil en fon, n'est pas la même chose qu'en langue waci qui est Θυό = soleil.

- noms en relation avec le lieu

Si l'enfant naît à un endroit quelconque, le nom qu'on lui donne, fait allusion à l'environnement de l'accouchement. Ainsi, nous avons ces noms consignés dans le tableau n° 4.

Tableau n°4 : Les noms relatifs de naissance

	Enfants nés sur le chemin de la maternité	Enfant né après de longues années de célibat
Sexe masculin	Àlìxōnú, Alíjínú	Amúsú /Amúsúví
Sexe féminin	Àlìxòsí / Àlísí,	n'existe pas

Ces noms sont rares en milieu waci car ils sont d'origine fòn.

- Enfin, des noms en relation avec le décès des parents.

Si la mort du père ou de la mère intervient au moment de la naissance du nouveau-né, on attribue à celui-ci un nom pour marquer le moment du décès du géniteur. Ces noms sont le tableau numéroté 5.

Tableau n° 5 : Les noms relatifs au décès de l'un des parents

	Enfants nés après la mort du père	Enfants né après la mort de l'un des parents
Sexe masculin	Gbado, A fə́tí ,Afenyon	Kúnújí, kúgbenu
Sexe féminin	Sívomə, A fə́fa	Sívomə

3.1.4 Les noms événementiels

Il est des fois fréquent que des parents perdent de façon successive leurs premiers enfants quelques jours après leur naissance. Lorsqu'enfin l'un survit, ils lui donnent un nom pour conjurer le mauvais sort. Ces noms ont pour la plupart comme morphème de base "Əku" dont le Wacigbe omet parfois le e qui n'enlève rien au sens. Ainsi, nous avons ces noms présentés dans le tableau 6.

Tableau n° 6 : Les noms événementiels

	Enfants nés après le décès des aînés	Enfants dont la mère meurt en couches
Sexe masculin	Kútəglo, Kútə	Kújàgə, Kúćíkə
Sexe féminin	Kəkəli, Kuməjina	Kútəjə, Kuđufyə

3.1.5 Les noms-proverbes

Les nom-proverbes sont inspirés des expériences du vécu quotidien des parents et aussi de la conception que ces derniers ont de la vie. Ils apparaissent sous la forme condensée de pensées et en disent long par l'agencement des morphèmes. Ces noms lancent pour la plupart des défis à leurs porteurs. Ils sont présentés dans le tableau n°7.

Tableau n°7 : Les noms-proverbes

Hommes			Femmes
Mílívó,	Ajéodà,	Nyawávó,	Nyánvò, Náványon, Cɔ̀ɔ̀kúde, Yáciwó,
Amənyízèn,	Àmètòdú,	Àmənyóná,	Míakpwo, wóbúbé, Sənúwəgbə,
Māwũto,	Agbəmakpla,	Ametowogóná,	Səgbə, Səmənyɔ̀ɔ̀nwo, Tɔ̀nyəviájí
Agbemáyłə,	Aməblé,	Tɔ̀vinyon,	
Kúlàfómə			

3.1.6 Les noms des jumeaux

En milieu culturel et linguistique waci, les jumeaux sont considérés comme des êtres dont les réactions dépassent le commun des mortels. Ils sont assimilés à des singes, c'est pourquoi les parents des jumeaux ne doivent pas tuer ni consommer de la viande du singe.

L'attribution de noms à ces derniers se fait sur la consultation du fa (oracle) et varient selon leur sexe et leur rang, c'est-à-dire selon que l'enfant soit le premier ou le dernier délivré. La particularité des jumeaux est que, celui qui naît en dernière position, est l'aîné et celui qui est né en première position est le cadet car selon une tradition répandue, c'est l'aîné qui envoie d'abord son cadet voir si la vie vaut la peine d'être vécue. Nous affectons le chiffre 1 à l'enfant qui naît le premier et le chiffre 2 à celui qui est né le dernier, c'est ce qui nous a permis de les consigner dans le tableau n°8 suivant :

Tableau n°8 : Les noms des jumeaux

Sexe identiques	Masculin	1- Zinsú 2- Zinsé
	Masculin	1- Àcú 2- Θcé / Θcéví
	Masculin	1- Akwete 2- Akwete
	Féminin	1- Akoko 2- Akwele
	Féminin	1- Wívi 2- Woca
Sexes opposés	M	1- Zísú
	F	2- Zísí
	M	1- Akwete
	F	2- Agbanan

3.1.7 Noms des enfants nés après les jumeaux

Les enfants qui sont nés après les jumeaux portent des noms spéciaux chez les Waci. Ces noms sont présentés dans le tableau n° 9.

Tableau n°9 : Les noms des enfants nés après les jumeaux

Premier	M	Dòsú, Edó
	F	Dòsí
Deuxième	M	Dòsà, Dòsé
	F	Dòvì,

3.1.8 Noms donnés aux enfants dont les accouchements présentent quelques particularités.

Outre les facteurs précités, les différentes anomalies observées pendant certains accouchements conditionnent aussi l'attribution du nom. Ainsi, nous avons les enfants qui naissent en position inverse ou à rebours (les pieds avant la tête) et ceux qui naissent avec une couverture au corps. Ces différents enfants portent les noms suivants consignés dans le tableau n°10.

Tableau n°10 : Les noms de particularité

	Enfants qui naissent avec une couverture	Enfants qui naissent par les pieds
Masculin	Ahùsí, Ahùmənú	Agwécú , Agosu
Féminin	Ahùsí, Ahùməsí	Agwé, Agwéví, Agosi

3.1.9 Les noms en souvenir des origines

Pour avoir toujours une idée sur l'origine des aïeux, certains parents waci donnent à leurs enfants des noms relatifs au clan dont ils sont issus. C'est le cas des noms du clan Atúgban dont nous faisons partie. Comme noms en souvenir des origines, ils sont consignés dans le tableau n°11.

Tableau n°11 : Les noms en souvenir des origines.

	Noms relatifs au clan atúgban
Sexe masculin	Ayíte, Ayíkwe, Ayáyí, Ekwe, Ayí, Kwessan, Foli, Ajete, Abevi, Abekwe
Sexe Féminin	Ađaku, Ayele, Ađuvi, Ayɔkɔ, Đeđe, Đéđévi

3.1.10 Les noms pamphlétaires ou satiriques

Ce sont des noms donnés aux enfants de locuteurs waci en réponse à des interpellations d'autres familles, ou en termes plus clairs, ce sont des noms

donnés à leurs enfants en lançant des défis à leurs ennemis. Ces noms sont présentés dans le tableau n°12 suivant :

Tableau n°12 : Les noms satiriques.

Hommes	Femmes
Nyatəfə, Nyamavo, Nyanyon, Nyaglɔnmabu, Nyamlɛn, Nyamabu, Nyalənu, Wotɔglo, Ajəwoɔa, Woyigo	Nyavɔ, Nyaləanyi, Nyanyon, Nyaləwosi, Nyawɔfə, Nyasimə, Yaciwo

3.2 Les noms religieux

Ce sont des appellations qui diffèrent d'une divinité à une autre. Ainsi, parlant de la vie religieuse des Waci, nous avons fait remarquer que l'animisme reste et demeure leur religion première. Leurs enfants reçoivent obligatoirement un nom spécial ayant rapport à la divinité qu'ils adorent. Par ces divinités, les plus adorées et populaires sont :

3.2.1 Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Sákpátá

Dans l'espace waci, la divinité Sákpátá est considérée comme dieu de la terre et tout enfant qui naît d'un adepte de ladite divinité, porte les noms suivants :

Tableau n°13 : Les noms relatifs à la divinité Sakpata

	Divinité Sákpátá
Sexe Masculin	Asɔgbá , Asɔgbàví
Sexe Féminin	Agbálɛ, Agbálɛví

3.2.2 Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Xɛbyɛso

La divinité Xɛbyɛso est considérée en milieu waci, comme le dieu de la foudre et de la justice. Les enfants de ceux qui l'adorent portent les noms présentés dans le tableau n°14 :

Tableau n°14 : Les noms relatifs à la divinité Xɛbyeso.

	Divinité Xɛbyeso	
Sexe masculin	1 ^{er} garçon	Sosú, Sotɔgbe, Sotɔji, Soji
	2 ^e garçon	Sosaví, Kakpo, Kakpovi
Sexe Féminin	1 ^{ère} fille	Sosí, Sosíví, Sólómá
	2 ^e fille	Sogbaji

3.2.3 Noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Lōkò

La divinité Lōkò est un dieu qui a rapport avec l'arbre appelé en langue waci Lōkò. C'est pourquoi les enfants dont les parents l'adorent portent les noms suivants dans le tableau n°15.

Tableau n°15 : Les noms relatifs à la divinité Loko

	Divinité Lōkò
Sexe masculin	Lōkòsú, Lōkòsá, Lōkò
Sexe féminin	Lōkòsí

3.2.4. Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Avlékété

La divinité Avlékété est considérée comme le dieu de l'eau ou la divinité qui a rapport avec l'eau. C'est pourquoi la plupart des noms que portent les enfants des adeptes de cette divinité commencent par le morphème "tɔ" qui signifie en langue waci, cours d'eau ou rivière. Les noms relatifs à cette divinité sont consignés dans le tableau n°16.

Tableau n°16 : Les noms relatifs à la divinité Avlékété

Tableau n° Hommes		Femmes	
1 ^{er}	Tɔsú, Tɔsúví,	1 ^{ère} fille	Tɔsì, Tɔsìví,
2 ^e	Tɔsà, Tɔsàví,	2 ^e fille	Akpome

3.2.5. Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Dan.

Dans l'espace linguistique waci, la divinité dan est considérée comme dieu de la richesse et de la prospérité. C'est pourquoi des sacrifices sont faits à l'égard de cette divinité par ceux dont les activités ne prospèrent plus. Ils portent les noms suivants présentés dans le tableau n°17 :

Tableau n°17 : Les noms de la divinité Dan.

Hommes	Femmes
Dan, Dansú	Dansí, Dansíví

3.2.6. Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Əgú

Il est important de retenir que l'une des principales forces de la terre pour aider l'homme dans la lutte pour sa conquête est le fer. C'est pourquoi les Yorubaphones, les fonphones, les Waciphones bref la population du Bénin en général n'ont pas manqué d'inventer le dieu du fer Ogun en Yoruba, Ogu en Idaasha, Gu pour les fons et enfin Əgu pour les Waci comme dieu de tous ceux qui utilisent le précieux métal : forgerons, agriculteurs, guerriers, chasseurs, bouchers, pêcheurs, charcutiers, coiffeurs et même mécaniciens, chauffeurs, réparateurs de vélo, conducteurs d'engins de toutes sortes, etc. C'est ce qui lui confère l'appellation est de dieu de fer ou de la forge selon la culture waci et conduit ces derniers à organiser certains sacrifices relatifs aux accidents de la circulation pour conjurer chaque le mauvais esprit. L'attribution des noms issus

de cette divinité obéit à deux conditions fondamentales. La première concerne le cas où le père de l'enfant adore la divinité Əgu(le dieu de fer). Quant à la seconde condition, elle est relative à une très grande dévotion de la famille de l'enfant né à ladite divinité. Ces différents noms sont consignés dans le tableau ci- après n°18.

Tableau n°18 : Les noms relatifs à la divinité əgu

Sexe masculin	Sexe féminin
Əgú, Əgúto, Əgujo, Əgujinu, Əgutogbe, Əguwɔnu , Əgundanɔde	Əgúsí, Əgúgan , Əgúsíví

3.2.7. Les noms de Fá

Le Père Pierre SAULNIER dans *Regard sur la Littérature Dahoméenne*, Fascicule 1^{er} : Les noms patronymiques, 1971 : 75, définit le Fá comme la divinité de la divination. Cette divinité est connue sous même le vocable "Fá" chez les Fɔn, les Gen, les Waci, les Gun de Porto-Novo, les Wemenu de la vallée de l'Ouémé et aussi chez les Yoruba du Nigéria et du Dahomey. Il poursuit en disant que le Fá est une divinité en relation avec le Sɛ : Fanyisɛ, le Fá est mon Sɛ, il est donc cette force de vie personnelle qui vient du "Grand Sɛ" ou "Sɛgbo". Il possède aussi la vie : Faɔogbe. Il peut être aussi le "Jɔto" (celui qui fait naître). Il affirme enfin qu'il existe deux circonstances principales d'attribution des noms de Fá. Il s'agit de :

- une consultation du Fá qui a permis la naissance de l'enfant,
- la réception du Fá par le père de l'enfant (ce qui lui permet de connaître sa destinée personnelle). C'est ainsi que les noms suivants sont donnés à leurs enfants consignés dans le tableau n°19.

Tableau n°19 : Les noms de Fa

Hommes	Femmes
Fágbenyɔn, Fáhúbo, Fányíhún, Fagbeji, Fásínú, Fanyɔn, Fánu, Fátɔjí, Fanyibo,	Fásí, Fanyinu, Fálomə, Fásímə

3.3. Les noms thématiques

Ce sont des noms où domine l'idée de la mort, de la vie, du destin ou la projection dans le futur.

3.3.1. Les noms où dominant l'idée de mort

Ce sont des noms donnés pour exprimer la déception des familles par rapport à la mort enregistrée de manière fréquente. Il est important de noter ici que ces noms en milieu waci sont portés par les hommes. Il s'agit de :

- Kunyaglo,
- kumejina,
- Kusa fə,
- Kumagbeafidɛ,
- Kutimi
- Kúgbénu,
- Kuhuhwɛ

3.3.2 Les noms où domine l'idée de vie

Ce sont des noms porteurs d'espoir et sont caractérisés par la présence du lexème /agbə/ = vie en waci. Il s'agit des noms suivants :

- Agbelesesi
- Agbefiɔnu
- Agbekpɔnu
- Agbeyinu
- Agbenyigan
- Agbemalyɔ

- Agbesiyenyale
- Agbemakpla
- Agbemaɣle

Il est important de noter qu'en milieu waci, les noms où domine l'idée de vie sont souvent portés par des hommes.

3.3.3. Les noms où domine l'idée du destin

Ce sont des noms qui renseignent sur le destin de ceux qui les portent. Ils commencent par le lexème /Se = âme en langue waci. Ils sont présentés dans le tableau n°20.

Tableau n°20 : Les noms où domine l'idée d destin

Hommes	Femmes
Sesú, Seṅtí	Sesime
Sejro, Setekpɔ	Selome
Segbeji, Segbɔ, Sewlɔn	Senuwɔgbe

3.3.4. Les noms où domine l'idée du futur

Ce sont des noms qui renseignent sur le futur glorieux de ceux qui les portent et qui commencent par le lexème / cɔ/ qui veut dire demain en langue waci. Il s'agit :

- Cɔmyale,
- Cɔyanyɔn
- Cɔmanyɔn

Il faut ainsi noter que ces différents noms sont portés par des hommes.

3.4. Les noms théophores

Ce sont des noms qui ont pour base « Mawu », qui signifie « Dieu ». En fait, Dieu, Etre Suprême, est souvent présenté et reconnu comme la source de bénédiction, de grâce, de bonheur, de prospérité, de protection. Et en faisant référence à ce dernier, les parents donnent ces noms qui évoquent sa présence

dans la vie de leurs enfants. Ainsi , ces noms sont consignés dans le tableau n°21.

Tableau n°21 : Les noms théophores

Hommes	Femmes
Mawunyɔn	Mawusi
Mawulolo	Mawugbe
Mawutɔ	Mawuli
Mawuena	Mawutɔna

CHAPITRE IV : LA MORPHOSEMANTIQUE DE QUELQUES ANTHROPONYMES.

L'étude de la morphosémantique va concerner ici les noms à base nominale et les noms à base verbale.

4.1. La morphosémantique des noms à base nominale

Il est important de rappeler d'abord ce qu'est un nominal avant d'aborder l'étude morphosémantique proprement dite. Pour répondre à cette interrogation, nous ferons référence à plusieurs auteurs. C'est ainsi que :

- AKAWÉ (2001 : 24) définit le nominal comme « tout mot ayant la valeur du nom ».
- Le nominal selon Maurice HOUIS (1977 : 28) désigne : "toute formation simple (constituant) ou complexe (syntagme de constituants) apte à assurer les fonctions non prédicatives dans le type d'énoncé verbal, celle-ci est la fonction prédicative dans le type d'énoncé nominal" ainsi, défini, le nominal englobe le nom. Ce dernier est une sous-classe du premier, et est toujours composé d'une base et d'un nominant (morphème marqueur de nom). C'est ce que nous dit BOLE RICHARD (1983 : 219) lorsqu'il écrit : "Le constituant nominal, ou nom, est formé par l'association d'une base nominale et d'un morphème marqueur spécifique du nom ou nominatif : base + nominatif → nom.

Cette base peut être simple (Lexématique), dérivée (thème) ou autre base dérivée ou composée".

Quant au dictionnaire linguistique de Jean DUBOIS (1973 : 340) il donne une définition beaucoup plus grammaticale du mot nominal. Selon lui, "le nominal, est en grammaire générative, un nom ou une expression) issu d'une nominalisation".

4.1.1 La morphosémantique des noms commençant par le nominal

"mawu".

Il est important de signaler que le Wacigbe est un parler qui connaît un grand nombre de noms « porteurs de Dieu ». Ces noms dont le constituant ou le syntagme nominal est « Mawu » (Dieu) ont plusieurs conditions de prolifération et font de Dieu l'Être suprême. Ils sont considérés par les locuteurs waci comme des noms de gloire, de reconnaissance ou de remerciement à l'endroit de Dieu, créateur du ciel et de la terre. En voici donc quelques noms avec leurs traductions littérales et intelligibles :

- **Mawuli**

/Dieu /être + présent / —————> "Dieu existe"

- **Mawulolo**

/Dieu/être + présent /grand/ —————> "Dieu est plus fort"

- **Mawunyɔn**

/Dieu /être présent/ bon/ —————> "Dieu est bon"

Ce sont des noms de reconnaissance envers le Dieu créateur. Ils sont portés par des enfants du sexe masculin dont l'accouchement a été difficile. Il faut noter que cet accouchement a été rendu possible grâce à des séances de prière et des exercices spirituels

- **Mawutɔ**

Dieu/appropriatif/ —————> "enfant consacré à Dieu"

Ce nom est porté par un enfant du sexe masculin.

- **Mawuena**

/Dieu /donner + passé + moi/ —————> "Dieu m'a donné ou exaucé"

Il est porté par les enfants des deux sexes

/Dieu/donner + passé + moi/ —————> "Dieu m'a donné (Dieudonné)"

C'est un nom porté par les enfants du sexe masculin.

- **Mawusi**

/Dieu/main + dans/ —————> "dans la main de Dieu"

Ce nom est porté dans l'aire culturelle et linguistique waci par des enfants nés après que le couple ait longtemps attendu leur venue. En termes plus clairs, ce sont des noms donnés aux enfants dont les parents ont connu de difficultés de procréation. Il est à noter que, ce sont les parents chrétiens waci qui utilisent ces noms.

4.1.2. La morphosémantique des noms commençant par le nominal " fá "

Il faut noter que le Fa, chez les Waci comme d'ailleurs chez toute la population du sud-Bénin, est une puissante divinité à qui l'on s'adresse pour améliorer son destin et les noms commençant par ce nominal "Fá" sont des noms que portent les enfants dont les parents sont adeptes de ladite divinité. C'est ce qu'essayent de justifier les auteurs suivants à travers la définition du Fá. Il s'agit de :

- Selon Brazza (1970 :74), « le Fá est la suprême sagesse à qui l'on s'adresse pour essayer de corriger son destin en cas de lutte contre une vie très dure, d'échecs fréquents, de pauvreté trop chronique ».
- Le professeur Mahugnon KAKPO dans son ouvrage intitulé : Introduction à une poétique de Fá (2008 :15) définit le Fá comme : « un système hypertexte, un vaste réseau d'information constitué de domaines des ressources documentaires appelé Du et disposé en parallèle dans la tête d'un appelé Babalawo en langue en langue yoruba ou Boconon en langue fon ».
- Et enfin Wilfried FASSINOU de l'Association Africa Bénin Culture le définit comme suit : « Le Fá est à la fois science et divinité présidant au destin de l'homme. Il est un livre ouvert sur le passé, le présent et l'avenir, enseignant à l'homme ses liens profonds avec la nature, tout en lui dispensant, grâce aux contes allégoriques liés à chaque acarne, une grande et profonde sagesse existentielle ».

(<http://intuitionkalunga.blogspot.fr> du 24/10/2010)

Les noms suivants sont formés à partir du nominal Fá:

Fágbenyon

/Fá /voie /être /bonne/ —————→ "La voie du Fá est bonne"

Ce nom est porté par un enfant du sexe masculin dont la mère a consulté le Fá pour l'avoir.

• **Fáhúbo**

/Fá / dépasser /bo/ —————→ "Le Fá est plus que le bo"

Il est un nom donné à un enfant garçon dont la mère a été envoûtée par un ennemi qui utilisait le gri-gri (bo) mais avec l'aide du Fá elle a été plus forte que ce dernier.

• **Fágbəji**

/Fá /voix / sur / —————→ "Nous sommes sur l'ordre du Fá"

C'est le nom donné à l'enfant garçon dont le père vient de recevoir le Fá et ne désobéit pas à l'interdit qu'on lui a imposé.

• **Fási**

/Fá / MISF/ —————→ "Femme du Fá"

C'est le nom donné à un enfant fille dont l'accouchement a eu lieu quand son père recevait son Fá.

• **Fánú**

/Fá/chose / —————→ "chose du Fá"

C'est le nom attribué à un enfant garçon dont l'accouchement a eu lieu lorsque son père recevait le Fa.

• **Fányinú**

/Fá/être chose / —————→ "Fá est une chose sérieuse"

• **Fányon**

/Fá /être bon/ —————→ "Le Fá est bon "il est bon d'avoir le Fá"

Ce sont des noms portés par des enfants garçons dont les activités du père ont prospéré après avoir reçu le Fá.

- **Fátóji**

/Fá /possessif /sur / —————> "je me confie seulement au Fá"

C'est le nom donné à un enfant garçon dont le Fà avait annoncé la venue et cela s'est réalisée.

- **Fányíhún**

/Fá / être /divinité/ —————> "Fá est une bonne divinité"

Il est attribué à un enfant du sexe masculin en reconnaissance au Fá.

4.1.3. Les noms commençant par le nominal "ku"

Ce sont des noms qui expriment la méchanceté de la mort envers les hommes. Ils sont l'expression d'indignation des familles qui enregistrent des décès fréquents. Les noms ci-dessous sont formés de ce nominal. Il faut retenir que les locuteurs waci peuvent omettre le e sans avoir dénaturé le sens des noms. Il s'agit :

- **Kúnújí**

/mort/ chose /sur/ ———> "il est sur chose de la mort"

- **Kújago**

/mort / offenser / ———> "La mort nous a offensé"

Ces noms sont portés en milieu waci par des enfants du sexe masculin dont les parents ont perdu un membre important de leur famille lors de la naissance de ces derniers.

- **Kúto**

/mort /possessif/ ———> "il appartient à la mort"

- **Kúnú**

/mort/ chose/ —————> "il est un enfant de la mort"

Ce sont des noms portés par des enfants du sexe masculin dont les parents ont perdu des enfants (garçon ou fille) avant leur naissance.

- **Kúcíkə**

/mort/ fatiguer/ ———> "la mort nous a fatigué"

- **Kútɔglo**

/mort/possessif /dépasser/ → "On ne peut se défendre contre la mort"

- **Kúmaglo**

/mort/ M.N. /échapper/ → "nul ne peut échapper à la mort"

- **Kúdúfiɔ**

/mort /manger / roi/ → "La mort est roi"

- **Kútɔjɔ**

/mort /possessif /droit → "La mort a raison"

Ce sont des noms portés par des enfants du sexe masculin dont les familles ont connu de nombreux cas de décès.

- **Kúglɔnu**

/mort /gâter /chose / → "La mort a gâté la chose sans qu'on ne puisse se plaindre"

C'est un nom donné à un enfant garçon dont le père est resté longtemps malade avant de mourir et ceci avant la naissance de l'enfant qui porte ce nom.

- **Kulɔ fɔmɔ**

/mort /être /dans /la maison → " La mort est dans la maison "

D'une manière beaucoup plus soutenue, cela veut dire que "la cause de la mort peut être parfois l'affaire des membres de la famille". C'est un nom porté par un enfant du sexe masculin dont les parents ont été chaque fois mal vus par les membres de leurs propres familles.

4.1.4. Les noms commençant par le nominal "agbɔ"

Le nominal "agbɔ" signifie en waci vie ou nature et traduit souvent l'idée du futur. Ainsi, les noms ci-dessous sont formés à partir de ce nominal.

- **Agbɔlesesi**

/vie/appartenir/âme/ → "La vie appartient à l'âme"

Ce qui veut dire dans un langage soutenu "Qui vivra verra"

Il est un nom donné à un enfant garçon dont les parents avaient vécu des situations difficiles au plan de financier à un certain moment de leur vie.

- **Agbonyinu**

/vie/être/chose/ —————> "C'est la vie qui est importante"

C'est un nom donné à un enfant garçon dont les parents ont espoir en l'avenir si Dieu leur prête vie.

- **Agbafionu**

/Vie/montre /chose/ —————> "Qui vivra verra"

- **Agbama flə**

/vie/morphème de négation /acheter/ —————> "La vie ne s'achète pas"

C'est un nom proverbe porté par un enfant garçon dont l'un des parents a été humilié ou maltraité par quelqu'un qui a de puissants moyens financiers. Atteint, dans son amour profond, ce dernier s'exprime à travers les noms Agbama flə ce qui veut dire que tu peux tout faire avec moi mais jamais ta richesse n'achètera pas ma vie.

- **Agbamalyə**

/vie/morphème de négation /finir/ —————> "La vie est infinie"

Ce nom est donné à un enfant garçon pour traduire le caractère infini de la vie ou de la nature.

4.1.5. Les noms commençant par le nominal "a fə"

Le nominal "a fə" signifie en wacigbe "maison".

Les noms formés à partir de ce nominal chez les locuteurs waci sont :

- **A fəlatə**

/maison /être /debout/ —————> "La maison tient debout"

C'est un nom attribué à un enfant du sexe masculin né après le décès de son père. Il peut être également d'après nos recherches, porté par un enfant garçon aîné d'une famille dans l'espace linguistique et culturel waci.

- **A fəti**

/maison /arbre/ → "Arbre de maison"

- **A fəfa**

/maison /refroidir/ → "La maison est en paix"

Ce sont des noms donnés à des enfants dont leurs mères ont été menacées par leurs coépouses au cours de leur grossesse et dont leur naissance a été longtemps attendue. Il faut aussi noter que A fəti est porté par des garçons tandis que A fəfa est porté par des filles.

- **A fənyən**

/maison /être /bon/ → "La maison est bonne"

C'est un nom attribué à un enfant des deux sexes dont la mère n'a pas eu de difficulté de conception après son mariage.

- **A fəɗəmənyən**

/maison + indéterminé /être /bon/ → "Une belle maison a ses problèmes"

C'est un nom attribué à un enfant garçon et a un caractère de proverbe et veut dire tout simplement que l'apparence est souvent trompeuse.

- **Afələtə**

C'est un nom donné aussi à un premier enfant garçon d'une famille car selon la culture waci, c'est l'homme qui est appelé à garder la maison de son père car les enfants filles partiront un jour pour rejoindre leurs maris.

D'une manière plus claire, cela veut dire que même les riches ont de problèmes dans leur vie et le tout ne suffit pas d'avoir une maison luxueuse pour être à l'abri des problèmes.

4.1.6 Les noms commençant par le nominal " amə"

Le nominal " amə" signifie en wacigbe, l'homme grand H et les noms commençant par ce dernier, peuvent être classés en deux catégories d'après nos recherches dans la culture waci. Il s'agit de la catégorie mettant en exergue la

valeur et l'importance de l'homme dans la société. Dans cette catégorie, nous avons :

- **Amənyəenwoyi**

/personne/bonne /plur./partir / → "Les bonnes personnes sont parties"

C'est un nom porté par les enfants des deux sexes et traduit l'expression d'un regret pour la disparition d'un membre bienfaiteur de la famille. Pour garder ce souvenir du bienfaiteur, certains parents donnent ce nom à leurs enfants pour signifier que les bonnes choses ne durent jamais.

- **Amənyizən**

/Homme/être/poids/ → "L'homme constitue le poids"

- **Amənyiho**

/Homme /être/argent/ → "L'homme constitue une richesse"

- **Aməhuho**

/Homme /dépasser/argent/ → "L'homme vaut plus que l'argent"

- **Amənyigan**

Homme/être/force / → "L'homme constitue la force"

- **Amənyəna**

/Homme /être /bon / → "L'homme est bon"

- **Amətəwogona**

/Homme /appr. + plur./se vanter / → "Il est bon d'être issu d'une famille nombreuse"

Tous ces noms ci-dessus cités sont donnés aux enfants pour traduire chez les locuteurs waci, le caractère très important de l'être humain dans la vie de son semblable car dans les situations malheureuses, seul l'homme peut sauver l'homme. Ces différents noms pour la plupart, sont portés par les enfants du sexe masculin à l'exception de " Amətowogona" qui est porté par un enfant du sexe féminin dans la culture waci.

Quant à la seconde catégorie dont les noms ne sont pas légions chez les locuteurs waci, montre le caractère pervers du même homme. A ce niveau, nous avons :

- **Amənyiku**

/Homme /être /mort/ —————> "L'homme constitue la mort"

C'est un nom porté par un enfant du sexe masculin qui traduit le caractère pervers, nuisible de l'être humain. Il est également l'expression de la méchanceté dont les parents de cet enfant ont été victime par leur prochain dans leur vie.

4.1.7 Les noms commençant par le nominal "awu"

Il est important de noter d'entrée de jeu que "awu" en langue waci, veut dire chemise et les noms commençant par ce dernier sont les suivants :

- **Awumənu**

/chemise + indicateur /chose/ —————> "enfant de la chemise"

Ce nom est porté par un enfant de sexe masculin

- **Awuməsi**

/Chemise + indicateur/MISF / —————> "Femme de la chemise"

Celui-ci est porté par un enfant de sexe féminin.

- **Awusi**

/chemise /MISF/ —————> "Femme de la chemise"

Le nom "Awusi" est porté par les enfants des deux sexes chez les locuteurs waci.

Tous ces noms cités, sont donnés aux enfants de locuteurs waci et véhiculent des informations importantes car, ces derniers sont nés avec une enveloppe sur leur corps.

4.1.8 Les noms commençant par le nominal "əsə"

Le nominal "əsə" en langue waci peut avoir deux significations. La première est l'âme et la seconde, le destin. Pour former des noms commençant

par ce nominal, la langue waci se passe parfois du e sans avoir déformé le sens de ces noms. Ainsi nous avons les noms suivants :

- **Səŋti**

/âme /à cause/ —————> "A cause du destin"

Il est porté par un enfant du sexe masculin pour signifier que l'avenir ou le destin d'une personne n'est pas l'affaire de son semblable mais plutôt de DIEU-Puissant. En termes plus clairs, ce que Dieu a écrit dans la paume de d'une personne se réalise toujours quelque soit le temps que cela pourrait prendre et ne peut être effacé par un homme si fort soit- il. Il est donné à un enfant dont le père ou la mère a connu des moments difficiles du point de vue matérielle, financière et de santé provoqués par ses semblables mais qui en est sorti victorieux. En un mot, c'est un nom qui traduit aussi l'espoir et l'espérance en milieu culturel waci.

- **Sənuwəgbə**

/destin /chose /faire/jour / —————> "Le jour de l'accomplissement du destin"

Il est porté par un enfant du sexe féminin pour signifier que l'accomplissement du destin d'un homme, ne peut être déjoué par qui que ce soit sur cette terre si ce n'est pas l'œuvre de Dieu. C'est un nom proverbe en milieu culturel waci pour dire que seul Dieu connaît l'avenir ou le destin d'une personne.

- **Səmənu**

/destin/chose/ —————> "chose du destin"

Il est aussi un nom proverbe et est porté par un enfant du sexe masculin pour signifier que la richesse ou la misère est affaire du destin et que personne ne choisit son destin, il est un plan tracé par Dieu et non par l'homme.

- **Səsimə**

/âme /main/dans/ —————> "Dans la main de l'âme"

C'est un nom attribué à un enfant du sexe féminin et qui signifie d'une manière plus claire, "Qui vient de Dieu" ou "sur la trace de Dieu". Ce qui veut dire que ce qui vient de Dieu l'Eternel ne peut être détruit par les humains sur la terre.

- **Səjro**

/âme /vouloir/ —————> "Dieu a voulu"

C'est un nom porté par un enfant du sexe masculin pour traduire la reconnaissance à l'endroit de Dieu.

- **Səwlən**

/âme /écrire/ —————> "Dieu a écrit"

C'est un nom qui traduit la suprématie de l'Eternel Dieu sur les humains. Ce qui veut dire que le plan de Dieu pour une personne ne peut jamais être déjoué par qui que ce soit sur terre en dehors de Dieu lui-même. Il est porté par un enfant du sexe masculin.

4.1.9 La morphosémantique des noms commençant par le nominal "əta"

Il est à noter d'entrée de jeu que le nominal "əta" signifie chez les locuteurs waci, la tête. Les noms suivants sont formés à partir de ce nominal :

- **Talagbə**

/tête/attraper /vie/ —————> "Tête chanceuse"

Tagbəku

/tête/refuser /mort/ —————> "La tête qui a échappé à la mort"

Il faut noter d'abord que ces deux noms sont portés par des enfants du sexe masculin dont le père ou la mère a connu une période très difficile de maladie au cours de leur grossesse. C'est pour garder ces moments difficiles traversés, que certains locuteurs waci donnent ces noms à leurs enfants. Le Wacigbe peut également se passer du e à ce niveau.

4.1.10 Morphosémantique des noms commençant par le nominal "tə"

Le nominal "tə" signifie en langue waci "père" et les noms commençant par ce dernier ont une grande considération chez les locuteurs waci car ils sont plus porteurs de messages sur la famille qui les portent. Il s'agit des noms comme :

- **Təfəji**

/père/pied/ sur / —————> "sur les traces du père"

Ce nom est porté par un enfant du sexe masculin né après la mort de son grand -père paternel pour signifier que cet enfant est la réincarnation de son grand -parent. Dans ce cas, on n'a pas besoin de consulter l'oracle avant d'attribuer ce nom si l'enfant né est un garçon car selon la tradition waci, celui-ci est venu parachever les œuvres de son grand- père.

- **Təgbəji**

/père/voix/sur / —————> "selon la voix du père"

Il est porté par un enfant du sexe masculin et a les mêmes explications que Təfəji

- **Tənuji**

/père/ chose/sur/ —————> "Sur la chose du père"

Il faut rappeler d'entrée de jeu que c'est un nom proverbe "Tənuji ye wo gona ɔ" qui veut dire tout simplement qu'on se vante sur ce qui appartient à son père ou à ses parents. Ce nom appelle à être satisfait de ce que l'on a ou de ce que nos parents possèdent. Il est porté par un enfant du sexe masculin.

- **Təfənyən**

/père /maison/être+bon/ —————> "Il est bon d'habiter la maison de son père"

Ce nom peut être porté par les enfants des deux sexes et traduit la place de choix qu'occupe la famille paternelle dans la culture africaine, béninoise et plus particulièrement chez les waci.

- **Təfəməbu**

/père/maison/M. N + perdre/ —————> "On ne perd jamais une famille paternelle".

C'est un nom également porté par des enfants des deux sexes et est l'expression du caractère important de la famille paternelle dans la vie d'un homme. Ce qui veut dire qu'aucune personne ne peut se passer de sa famille quelque soit son rang social car elle est le reflet de cette dernière à travers la société. Ce qui nous amène à dire que chaque famille a une histoire et une origine qui la rendent différente d'une autre.

- **Təvinyən**

/père/enfant/être + bon/ —————> "Il est bon d'avoir des frères"

- **Təvinyan**

/père /enfant /savoir/ —————> "le frère est-il informé ?"

Ces deux noms portés par des enfants du sexe masculin, mettent en relief le rôle prépondérant que peuvent jouer les membres de la famille dans la vie de quelqu'un. Le premier renseigne sur la valeur des membres de famille dans les moments difficiles. Ce qui signifie que seuls vos frères et sœurs peuvent vous aider, secourir dans les situations difficiles de la vie. Le second, à la forme interrogative, interpelle chacun de nous à toujours informer un frère, une sœur ou en un mot, un membre de sa famille lorsque l'on veut faire quelque chose.

- **Təvinyiku**

/frère/enfant/être/mort/ —————> "Frère est la mort"

C'est un nom porté par un enfant du sexe masculin et traduit le caractère pervers d'un frère, d'une sœur ou tout court d'un membre de sa famille. C'est pour dire que les mêmes frères et sœurs qui constituent pour nous, un appui dans les situations difficiles, peuvent nous nuire dangereusement car dit-on aucun mal ne vient jamais de loin car on utilise toujours un frère ou une sœur ou un proche pour atteindre quelqu'un.

4.1.12 La morphosémantique des noms commençant par le nominal "nya"

Le nominal "nya" peut avoir chez les locuteurs waci deux significations à savoir : différend ou la parole. Ainsi, nous avons les noms suivants :

- **Nyàvɔ**

/problème/terminer / —————> "le différend est terminé"

C'est un nom porté par les enfants des deux sexes et peut être attribué selon deux conditions. La première condition est relative à la difficulté de conception d'une femme, c'est-à-dire que ce nom est donné à un enfant dont la mère a eu des difficultés de conception. Quant à la seconde, elle est liée à l'envoûtement d'un membre proche de la famille, c'est-à-dire que ce nom est porté par un enfant dont l'un des membres de sa famille est envoûté et qui est resté longtemps malade avant de mourir. Il faut noter que l'enfant qui porte ce nom, est né après la mort de ce dernier.

- **Nyamavo**

/parole /M. N/se gêter/ —————> "La parole ne se gête jamais "

Il est donné à un enfant du sexe masculin et traduit le caractère intarissable de la parole dans la vie des hommes, ce qui veut dire que l'homme avant d'ouvrir sa bouche pour parler, doit réfléchir beaucoup car ce que l'on dit à l'endroit de quelqu'un, est une graine qui vient d'être semée pour des générations futures car l'histoire se transmet toujours.

- **Nyamabu**

/parole /dire/ M. N /perdre/ —————> "La parole ne se perd jamais"

- **Nyagblɔmabu**

/parole /dire/ M. N/se perdre / —————> "La parole dite, ne se perd
jamais"

Ces noms ont les mêmes significations et ont les mêmes conditions de prolifération que le précédent à la seule différence que ceux-ci sont portés par des enfants des deux sexes

- **Nyatə ƒə**

/parole/ place/ —————> "La maison de la parole"

- **Nyawɔfə**

/parole/ fabriquer/ maison / —————> "La maison où on fabrique la parole"

Ces deux noms sont portés par des enfants du sexe féminin et sont l'expression d'une insulte ou d'un différend entre la famille dont l'enfant porte ce nom à l'endroit d'une autre.

- **Nyاملən**

/parole/dernière/ —————> "La dernière parole ou dernier espoir"

D'après les informations reçues auprès des membres de la famille qui portent ce nom, il est donné à un enfant dont les parents ont successivement perdu des enfants avant la naissance de celui-ci et cet enfant né après la mort de ses aînés, représente pour eux, leur dernière parole ou dans un langage soutenu, leur dernier espoir. Il peut être porté par les enfants des deux sexes.

- **Nyalənu**

/parole /attraper/ bouche/ —————> "Cette parole me dépasse"

C'est un nom donné à un enfant des deux sexes dont les parents ont perdu l'un des membres influant ou important de la famille dans des conditions inexplicables qui dépassent l'entendement des humains.

- **Nyaləanyi**

/différend/existe/ —————> "Le différend existe"

Il est donné à un enfant du sexe féminin et traduit l'expression d'un différend entre la famille dont l'enfant porte ce nom. C'est un nom qui est donné à un enfant en souvenir d'un problème entre cette famille avec d'autres familles.

Il est aussi important de noter que la plupart des noms commençant par le nominal "nya" dans la culture waci, ont un caractère pamphlétaire ou

satirique car les grands parents de ladite communauté exprimaient leurs pensées ou communiquaient le plus souvent par des chants et des noms satiriques porteurs de beaucoup de messages.

4.2 La morphosémantique des noms à base verbale

Un verbal selon le dictionnaire linguistique de Jean DUBOIS (1973-508) est en grammaire générative, l'ensemble formé par les verbes et les adjectifs, considérés comme appartenant à la même catégorie ; adjectifs et verbes ne se distinguent que par le fait que les premiers impliquent, dans la construction du syntagme verbal la couple être, qui peut être absente dans certains cas.

Il est important de noter que dans le milieu culturel waci, les noms à base verbale ne sont pas légions. Ainsi, nous avons :

- **Milivə**

/pronom personnel/ être + marqueur du futur/ —————> "Nous verrons"
ou "Qui vivra verra"

- **Micəŋkuɖe**

/mettre /yeux /indéterminé/pronom personnel/ mettra / yeux + indéterminé/ —————> "observez l'avenir"

- **Wobube**

/Plur./penser/que / —————> "Ils ont pensé que ..."

Ces différents noms sont attribués aux enfants des deux sexes et sont des noms proverbes. Ils sont des noms en réponse aux intentions des ennemis des parents dont les enfants portent ces noms. C'est aussi des noms qui projettent un avenir meilleur pour ladite famille

- **Doji**

/semer/cœur/ —————> "sois persévérant"

- **Tətekpwe**

/attendre/le/ —————> "Espère en Dieu"

Ce sont des noms qui exhortent à l'espérance en Dieu. Selon les informations reçues, seul Dieu peut donner à l'homme ce qu'il veut et c'est lui seul qui connaît également le moment où les désirs des hommes seront réalisés.

Donc, il ne revient pas à l'homme d'être pressé car c'est Dieu qui détermine le moment de chaque chose.

- **Biɔəsə**

/demander/âme/ —————→ "Demande à l'âme"

Ce qui signifie que l'homme détient la clé de son destin car c'est ce que ce dernier demande à son Dieu qui s'accomplira dans sa vie. Il est porté par des enfants des deux sexes en milieu culturel wací d'après nos investigations.

- **Misiamənu**

/Respecter/personne/chose/ —————→ "Respectez la chose d'autrui"

C'est un nom d'appel à l'exhortation, au respect des choses d'autrui. C'est un nom qui renforce la morale dans la société. Il est attribué à un garçon.

- **Woyigo**

/plur./se vanter/ —————→ "Ils se vantent"

C'est un nom attribué à un enfant du sexe masculin et a un caractère Pamphlétaire ou satirique, c'est-à-dire une insulte, une moquerie. Il signifie tout simplement que tous les plans des ennemis montés contre la famille l'enfant porte ce nom, seront sans effet. En un mot je me moque de vous.

- **Wotɔglo**

/plur./appr./dépasser —————→ "nous vous dépassons"

C'est un nom attribué à un enfant du sexe masculin et qui traduit l'esprit de suprématie de la famille dont l'enfant porte ce nom sur les autres familles.

- **Ajəwoɖa**

/mensonge /plur./préparer/ → "Ils ont menti"

C'est un nom qui a un caractère invocateur plein de sens dans la culture waci. Il est attribué à un enfant du sexe masculin pour lancer des défis aux ennemis des parents dont l'enfant porte ce nom.

CONCLUSION

L'anthropologie qui est définie comme la partie de l'onomastique, s'intéresse à l'étymologie et à l'histoire des noms de personne. Ainsi, grâce aux deux sciences ci-dessus citées c'est-à-dire l'étymologie et l'histoire, donnant le contenu à l'anthroponymie, tentent d'apporter des informations nécessaires permettant de comprendre le sens et la signification des noms. De ce fait, l'anthropologie joue un rôle très important dans la pérennisation de la culture des peuples en général et celle du peuple béninois en particulier dont les noms sont essentiellement porteurs de messages car tous gestes et faits sont de véritable moyen de communication. Cette étude des anthroponymes nous a permis de constater que les noms waci sont répartis en plusieurs catégories selon les circonstances et les conditions qui entourent les naissances. Un tel constat nous a permis de retenir au terme de notre recherche que le nom en milieu linguistique waci reste intimement lié à la culture de la communauté dont est issu celui qui le porte et l'identifie par rapport aux autres dans la société. Il est le canal par lequel l'âme est connectée à l'esprit de celui qui le porte. Le nom influence donc ou peut influencer sur la destinée de son porteur. Dans la tradition africaine et plus particulièrement celle béninoise, il est facile d'atteindre l'âme et l'esprit de quelqu'un lorsqu'on connaît son nom, c'est qui justifie la chanson poétique de David à Dieu (Psaume) en son chapitre 91 verset 14 : Je le délivrerai et je le protégerai parce qu'il connaît mon nom. De tout ce qui précède nous pouvons affirmer que le nom joue un rôle important dans la vie de celui ou celle qui le porte. De ce point de vue son attribution ne doit pas se faire de façon arbitraire ou fantaisiste mais plutôt après une étude et une analyse minutieuse des paramètres qui entourent les naissances.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **ADJERAN, Moufoutaou**, Approche Sociolinguistique des noms d'évitement en milieu cabè : cas de l'arrondissement de Kilibo (centre Bénin), Mémoire de maîtrise de linguistique, FLASH, 2004, 63p.
- **AGBADJA, Sénamé Kokou**, 1981, Les noms individuels chez les EBE : Eléments pour une analyse morphosyntaxiques, rapport pour l'obtention du DEA, Université de la Sorbone Nouvelle, Paris III, 77p.
- **AGUIDI, Rigobert L.**, la signification du nom individuel chez les nago de Bantè (approche sociologique). Mémoire de maîtrise de linguistique, UNB, 1992, 158p.
- **AKADI, Moubarakou**, Aspects de la morphologie du Ede Ketu à travers les anthroponymes, UNB, 2006
- **AKAWE, A. Fousséni**, contribution à une étude de la morphosyntaxe et de la lexicologie de base de Ləkpa, mémoire de maîtrise au DSLC, 2001.
- **AMETONOU, François**, Eléments de Toponymie dans la région de Grand-Popo, UNB, 1979, 120p.
- **BOLE, RICHARD**, Systématique phonologique et grammaticale d'un parler ewe : le gen - mina du sud-Togo et Sud-Bénin, 1983, 350p. Paris : L'Harmattan.
- **BONVINI, E.** Les noms personnels en Afrique Noire : approche méthodologique, 1975, Afrique et Langage N°3.
- **CAPO, H.C.B.**, Etude Phonologique Comparée du wacigbe et du Gengbe. Mémoire de maîtrise de linguistique, UNB, 1977.
- **CE.NA.LA, Alphabet** des Langues Nationales, 2^e éd. COTONOU, REX-SERVICE, 1990, 15P.
- **C.N.L, Atlas** Sociolinguistique du Bénin (Nouvelle Edition Revue et Corrigée), 2003.

- **COUTHON, Didier**, les Rites de sortie de l'enfant en milieu Gù : étude sémiologique. Mémoire de maîtrise de linguistique, FLASH, 1999, 94 p.
- **DECAUNES, Luc**, La sémantique, Paris, Edition SEGHERS, 1972
- **DUBOIS, Jean**, Dictionnaire de Linguistique, Canada, Larousse, 1973, 516p.
- **DOGNON, A. Bertin**, la composition nominale en maxigbe. Mémoire de maîtrise de linguistique, UNB, 2001.
- **GAYIBOR, Lodjou Nikoué**, «Toponymie et Toponymes anciens de la Côte des esclaves », in Toponymie historique et glossonymes actuels de l'ancienne côte des esclaves, s/ d Nikoué Lodjou GAYIBOR, Lomé Presse de l'Université du Bénin, 1990, pp.25-50.
- **GAGNON, Daniel**, La focalisation en Wacigbe. Mémoire de maîtrise de Linguistique, UAC, 2005, 97p.
- **GBETO, Flavien**, Esquisse de la Tonologie du wacigbé, Dialecte Gbe du Sud-Bénin, Etudes Gbe N°2, 2005 pp.31-52.
- **HACHETTE**, Dictionnaire universel, France, JOUVE, 2000, 326 p.
- **HOUIS, Maurice**, Plan de description systématique des langues-négro-africaines, in Afrique et Langage N°7, Harmattan, Paris, 1997, pp 5-65
- **HOUNNOU, Agnès, H., Chantal**, Etude Morphosémantique du nom individuel en gungbé. Mémoire de maîtrise de Linguistique, UNB, 2007
- **IGUE, Akani Mamoud**, Influence bariba et arabo-musulmane sur les prénoms de personne en milieu dendi, in Langage et Devenir, n°8 août 1998, bulletin du CENALA, pp.41-55.
- **KAKPO, Mahougnon**, Introduction à une poétique de Fa, 2008, 2^e édition, pp 1-15.
- **LIMAKPO, Joseph**, l'Anthroponymie chez les Aja-Hwe. Mémoire de maîtrise de linguistique, UAC, 2009,68p.

- **NTAHOMBAYE, Philippe**, 1993, Des noms et des hommes, Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi, Paris, Editions Kartala, 281p.
- **ODOUN, K. Dieudonné**, les anthroponymes en milieu culturel idăsha, réalisé avec la subvention CBRST, 1992, 70p.
- **PRAZZI, Roberto.** , Introduction à l'histoire de l'aire culturelle Aja-Tado (Ewe, adja, xwle, Ayizɔ, Gɛn, Saxwɛ, xweɖa, fɔn, Gun) UNB, étude et document de sciences humaines, Mars, 1979
- **PEDILA, Faustin**, Etude Morphosémantique d'une onomastique Ləkpa : cas des anthroponymes. Mémoire de maîtrise de linguistique, UNB, 2007.
- **Petit Larousse illustré**, Paris, Larousse 1991, 178p.
- **SAULNIER, Pierre**, Noms patronymiques, in Regards sur la littérature dahoméenne, Fascicule ^{1er}, Pro-manuscripto, 1971, Cotonou, 94p.
- **SAULNIER, Pierre**, Noms patronymiques dérivés du Sè. Etudes Dahoméennes (Nouvelle série), 12 Porto-Novo, 1968, pp.23-37.
- **SAULNIER, Pierre**, père Sma, 2002 a, le Vodoun Sakpata , divinité de la Terre, Madrid(Espagne) , Editions L' Harmattan ,124p.
- **SAULNIER, Pierre**, père sma, 2002 b, nom de naissance, conception du monde et système de valeur chez les Goun au sud-Bénin, Madrid, Editions, Harmattan, 333p.
- **Sintɔ Agla III**, Itinéraire d'un peuple : les Yayú de Hontu kóme , éditions Labo-gbe (INT), GAROME, 2004.
- **TCHITCHI, Y. Toussaint**, Eléments de Toponymie, d'Anthroponymie et d'Ethnonymie, in communication TOME2, commission Nationale de linguistique, Cotonou, UNICEF, 1979.
- **TCHITCHI, Y. Toussaint**, Problématique du nom dans l'aire culturelle Aja-Tado, in carréfour de la recherche n°4 CBRST, Cotonou, 1998, pp. 71-83.

- **TCHITCHI, Y. Toussaint**, Abikú, gbòtemi et gbesi : de l'énoncé au syntagme nominal lexicalisé, une problématique énonciative, in Actes du premier colloque de l'UAC des Sciences, Cultures et Technologie, section linguistique, 2007, pp.343-354
- **TIDJANI, A. Serpos**, l'expression de la mort dans les noms patronymiques, prénoms et surnoms au bas-Dahomey, in Etudes Dahoméennes 1, Porto-Novo, 1964, pp.115-124
- **TIEROU, Alphonse**, le nom Africain ou langage des traditions, 1977, 158p.
- **YEBOU, Elie**, Etude Morphosémantique des anthroponymes en milieu aja. Mémoire de maîtrise de linguistique, FLASH, UAC, 2008, 88p.
- **YEBOU, Elie**, des noms et des hommes : aspects anthropologiques et morphosyntaxiques du nom dans l'aire culturelle ajatado. Mémoire de DEA de linguistique, FLASH, UAC, 2009, 88p.

ANNEXES

ANNEXE 1

GUIDE D'ENTRETIEN

1- Comment appelle-t-on un enfant né le :

Jours	Homme	Femme
Lundi		
Mardi		
Mercredi		
Jeudi		
Vendredi		
Samedi		
Dimanche		

2- Si les enfants sont des jumeaux, quels noms leur donne-t-on ?

Cadet	Cadette	Aîné	Aînée

3- Quels sont les noms théophores (noms formés à partir du radical Mawu) que vous pratiquez ?

4- Quels sont noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes d'une divinité?

5- Quels sont les noms-proverbes que vous attribuez aux enfants ?

6- Y a-t-il des noms en souvenir de l'origine des parents?

7- Quels sont les noms pamphlétaires ou satirique pratiqués en milieu waci ?

- 8- Des personnes portent-elles des noms d'espoir dans votre localité ?
- 9- Quels sont les noms liés au destin ?
- 10- Quels noms donnez-vous aux enfants nés après la mort de l'un de ses parents ?
- 11- Des personnes portent-elles des noms qui précisent l'ordre de naissance dans leur famille ? quels sont ces noms ?
- 12- Quels noms portent les enfants dont la famille a connu plusieurs décès ?
- 13- Quels sont les noms que vous attribuez aux enfants nés dans des conditions particulières ?

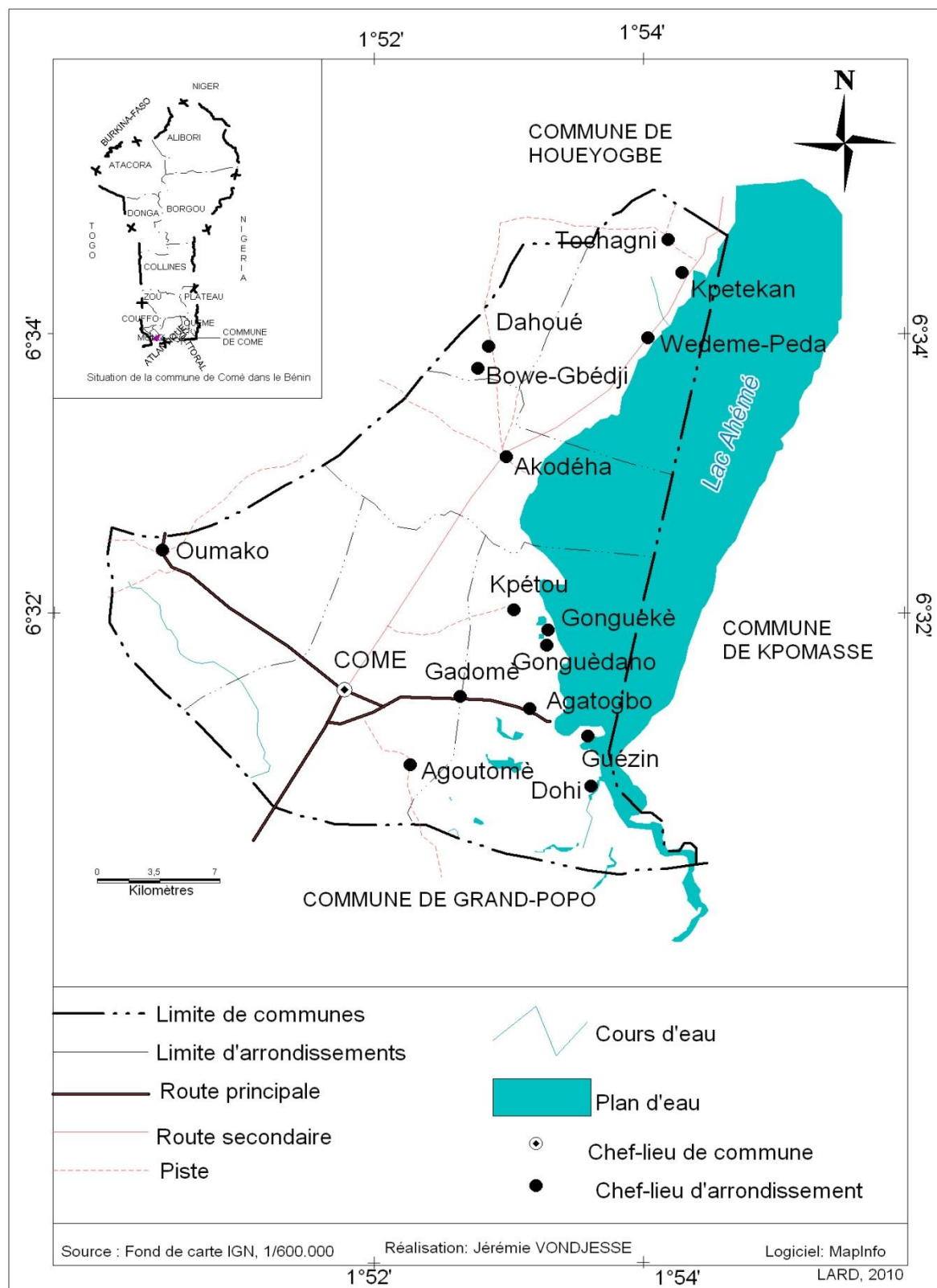


Figure 1: Situation géographique de la commune de Comè

Source : Fond de carte IGN, 1/600.000/2010

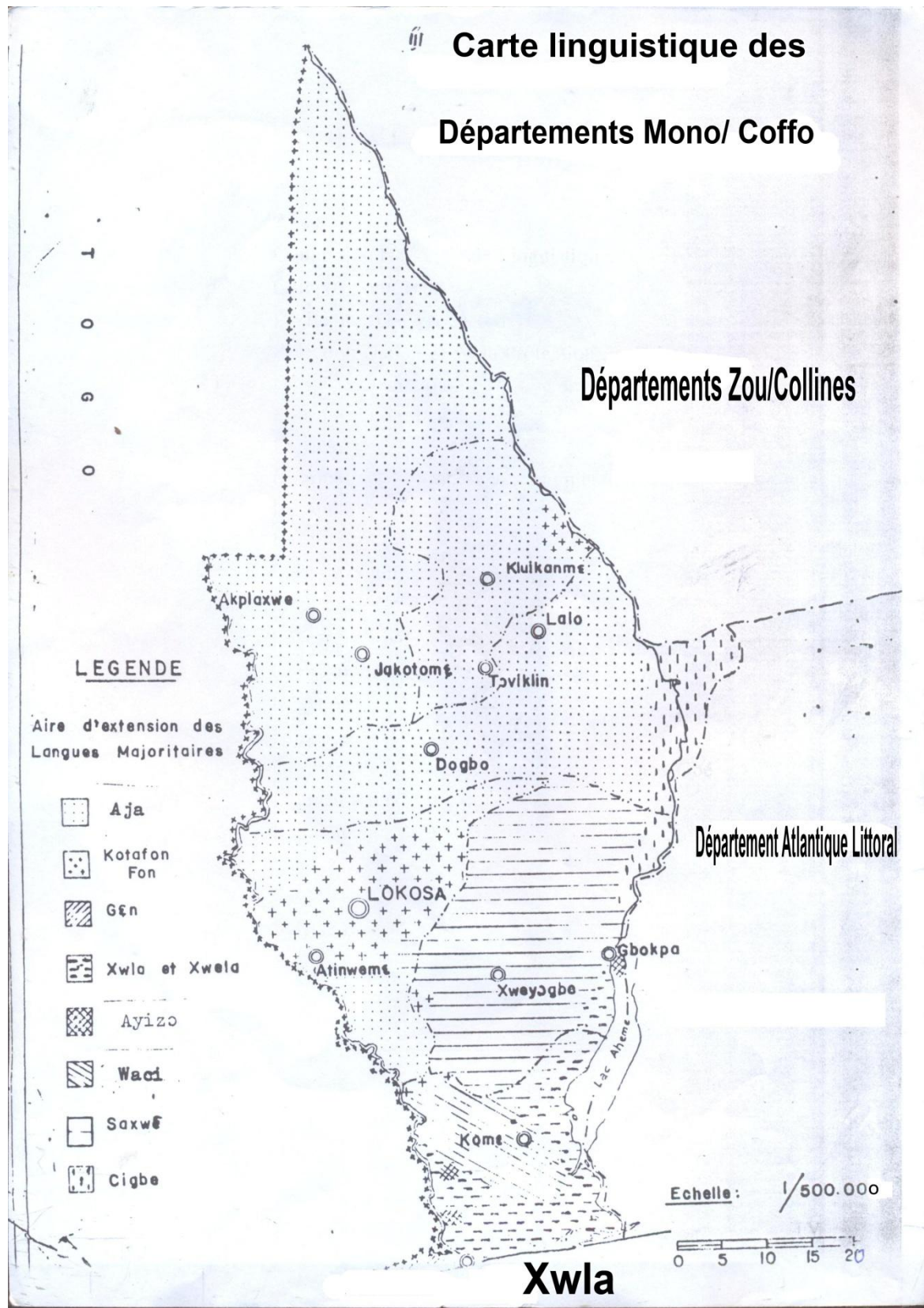


Figure 2: Carte linguistique Mono / Couffo

Source : Carto-Géo FLASH /UAC

Carte n° 1 : Carte administrative de la commune de Grand popo : situation du secteur d'étude

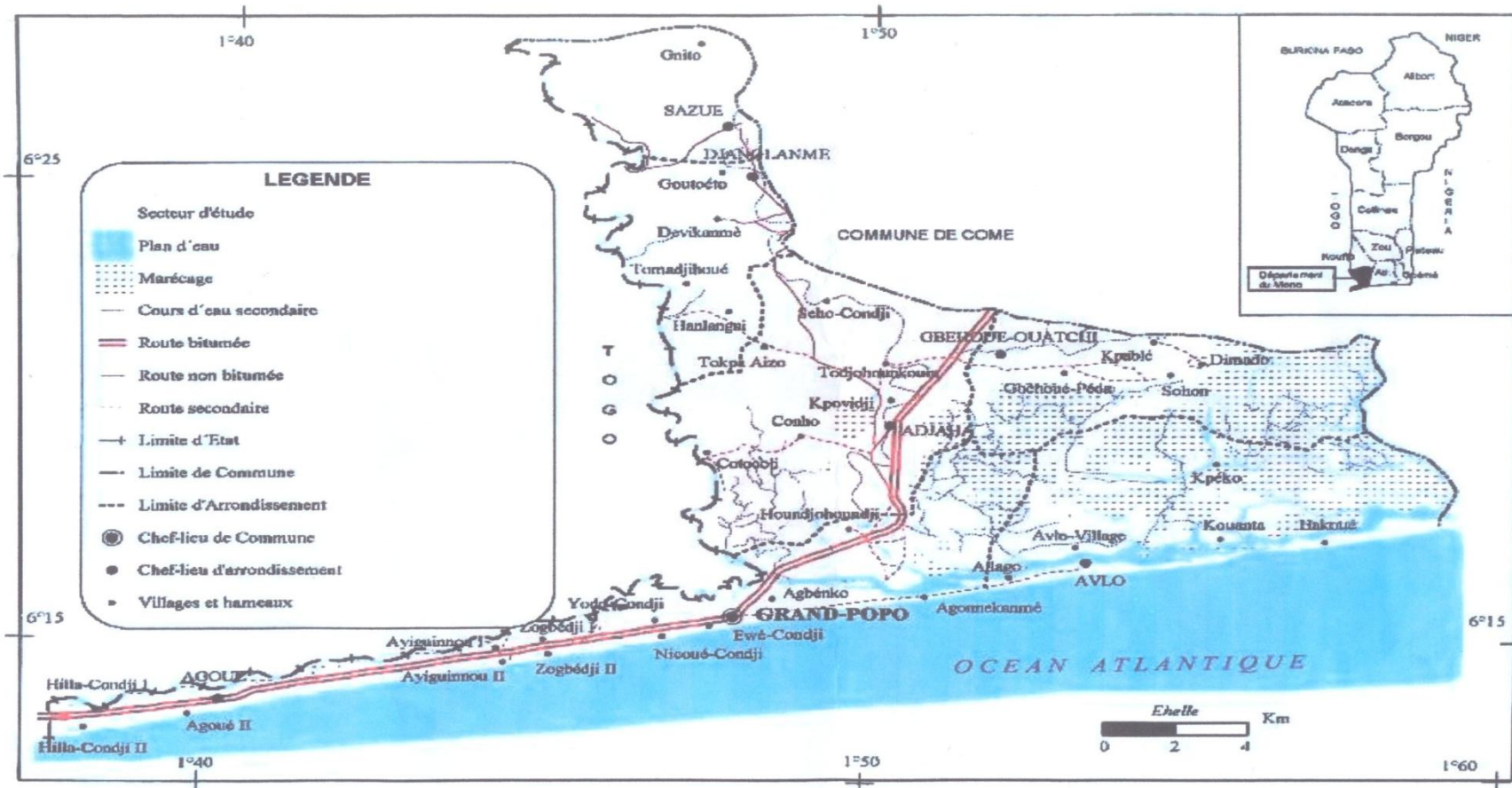


Figure n°3 : Carte de la Commune de Grand-Popo

Source : Fond de Carte IGN

TABLE DES MATIERES

IN MEMORIAM.....	ii
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
SOMMAIRE	v
Liste des abréviations et symbole	viii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I: GENERALITES	2
1.1. Cadre d'étude et thème de recherche	2
1.2. Cadre géographique et historique	2
1.3. Situation religieuse.....	4
1.4. Bref aperçu sur la clarification du wacígbe.....	5
1.5. Objectifs de la recherche	5
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE, METHODOLOGIE DE RECHERCHE ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE.	6
3.1. Revue de la littérature	6
3.2. Méthodologie de la recherche	9
3.3. Clarification conceptuelle	10
3.3.1 La morphologie	10
3.3.2. La sémantique.....	11
3.3.3. La morphosémantique	12
3.3.4. L'anthroponymie	13
3.3.5. L'anthroponyme	13
3.3.6. La culture	14
CHAPITRE III : CLASSIFICATION SOCIOLOGIQUE DES ANTHROPONYMES WACI	16
4.1. Les noms de naissance "Jigbønyikø "	16
4.1.1. Les noms relatifs au jour de la semaine	16

4.1.2. Les noms par ordre de naissance.....	17
4.1.3. Les noms de circonstance	18
4.1.4. Les noms événementiels.....	19
4.1.5. Les noms proverbes.....	20
4.1.6. Les noms des jumeaux	20
4.1.7. Les noms donnés aux enfants nés après les jumeaux	21
4.1.8. Les noms donnés aux enfants dont les accouchements présentant quelques particularité	22
4.1.9. Les noms en souvenir de l'origine	22
4.1.10. Les pamphlétaires ou satiriques	22
4.2. Les noms religieux	23
4.2.1 Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Sákpátá	23
4.2.2. Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Xεbyεso	23
4.2.3. Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Loko	24
4.2.4. Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Avlékété	24
4.2.5. Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Dan	25
4.2.6. Les noms donnés aux enfants dont les parents sont adeptes de la divinité Əgu	25
4.2.7. Les noms de "Fá"	26
4.3. Les noms thématiques	27
4.3.1. Les noms où domine l'idée de mort	27
4.3.2. Les noms où domine l'idée de vie.....	27
4.3.3. Les noms où domine l'idée du destin.....	28
4.3.4. Les noms où domine l'idée du futur	28

4.4. Les noms théophores	28
CHAPITRE IV : LA MORPHOSEMANTIQUE DE QUELQUES ANTHROPONYMES WACI.....	30
5.1. La morphosémantique des noms à base nominale	30
5.1.1. Les noms commençant par le nominal " Mawu"	31
5.1.2. Les noms commençant par le nominal "Fá"	32
5.1.3. Les noms commençant par le nominal "əku"	34
5.1.4. Les noms commençant par le nominal "agbə"	35
5.1.5. Les noms commençant par le nominal "a ʃə"	36
5.1.6. Les noms commençant par le nominal "amə"	37
5.1.7. Les noms commençant par le nominal "awu"	39
5.1.8. Les noms commençant par le nominal "əsə"	39
5.1.9. Les noms commençant par le nominal "əta"	41
5.1.10. Les noms commençant par le nominale "tə"	42
5.1.11. Les noms commençant par le nominal "nya"	44
5.2. La morphosémantique des noms à base verbale	46
CONCLUSION.....	49
BIBLIOGRAPHIES.....	50
ANNEXES	54